

21 | 29 OCTOBRE 2022

# CINEMED

44<sup>e</sup> FESTIVAL CINÉMA MÉDITERRANÉEN MONTPELLIER

CINEMED MEETINGS  
25-27 OCTOBRE 2022



[cinemed.tm.fr](http://cinemed.tm.fr)



arte

Midi Libre



Ecran total

Télérama





## THE BEST OF EUROPEAN CINEMA

News, interviews,  
and festival reports,  
updated daily

Cinemed Meetings est le rendez-vous des professionnels attentifs aux problématiques de production de l'aire méditerranéenne.

### SOMMAIRE

<b>32<sup>e</sup> BOURSE D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT</b> .....	<b>2</b>
14 projets internationaux de longs métrages de fiction en développement issus du bassin méditerranéen, soutenus par leur réalisateurs et producteurs devant un jury de professionnels	
<b>LES PROJETS RÉALISÉS DEPUIS 2010</b> .....	<b>3</b>
<b>LES PRIX</b> .....	<b>4</b>
<b>LE JURY</b> .....	<b>5</b>
<b>LES 14 PROJETS</b> .....	<b>6-32</b>
<b>DU COURT AU LONG - 8<sup>e</sup> édition</b> .....	<b>34</b>
Rencontre avec 13 réalisateurs sélectionnés en compétition court métrage lors du 44 <sup>e</sup> Cinemed ayant un projet de long métrage de fiction ou documentaire en cours d'écriture	
<b>LES PRIX</b> .....	<b>34</b>
<b>LE JURY</b> .....	<b>35</b>
<b>LES 13 PROJETS</b> .....	<b>36-42</b>
<b>RENCONTRES PROFESSIONNELLES : CINEMED &amp; AFLAMUNA/BEIRUT DC</b> .....	<b>43</b>
Nouvelle initiative de Cinemed et Aflamuna/Beirut DC avec le soutien du CNC	
7 projets de longs métrages de fiction, documentaires et docu-fiction en développement de pays du monde arabe	
<b>PRÉSENTATION</b> .....	<b>43</b>
<b>LES 7 PROJETS</b> .....	<b>43-46</b>
<b>PROJETS ISSUS DE RÉSIDENCES EN OCCITANIE</b> .....	<b>47</b>
2 <sup>e</sup> session des résidences Châtaignes Boost Camp et Chemin Faisant portées par Passerelles Occitanie	
<b>PRÉSENTATION</b> .....	<b>47</b>
<b>LES 22 PROJETS</b> .....	<b>47</b>
<b>TALENTS EN COURT AU CINEMED</b> .....	<b>48</b>
4 projets de court métrage de fiction en cours d'écriture portés par de jeunes auteurs d'Occitanie	
<b>PRÉSENTATION</b> .....	<b>48</b>
<b>LES 4 PROJETS</b> .....	<b>49-50</b>
<b>LES RENCONTRES</b> .....	<b>51</b>
<b>ATELIER : L'ACCOMPAGNEMENT DE LA FILIÈRE DOCUMENTAIRE EN OCCITANIE</b> .....	<b>51</b>
<b>WORKSHOP APIFA - OCCITANIE FILMS</b> .....	<b>51</b>
<b>PRÉSENTATION DU PROJET PICS STUDIO</b> .....	<b>52</b>
<b>FILM EN FABRICATION</b> .....	<b>52</b>
<b>LA RECONQUÊTE DES PUBLICS : UNE ÉNERGIE PERPÉTUELLE (ACCILR/ACID)</b> .....	<b>52</b>

## 32<sup>e</sup> BOURSE D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT

CINEMED décerne depuis 1991 des Bourses d'aide au développement pour des projets de longs métrages de fiction.

Pour l'édition 2022, 14 projets de longs métrages de fiction issus de 12 pays du bassin méditerranéen ont été sélectionnés et seront soutenus par leurs réalisateurs/réalisatrices et producteurs/productrices les mardi 25 et mercredi 26 octobre 2022 devant un jury de professionnels du cinéma et de l'audiovisuel.

Les soutenances sont ouvertes aux professionnels participants dont certaines pourront avoir lieu en visio-conférence. À l'issue de ces consultations, le jury désignera les lauréats.

**La remise des Prix aura lieu le mercredi 26 octobre à 18h / Corum - Espace Joffre 2**

### Liste des 14 projets sélectionnés :

- AISHA NE S'ENVOLERA PLUS** de Morad Mostafa - Sawsan Yusuf, Bonanza films (Égypte).....6
- À LA RECHERCHE DE WOODY** de Sara Shazli - Marianne Khoury, Misr International Films (Égypte) ..8
- L'AUTRE ÉPOUSE** de Meriem Mesraoua - François d'Artemare, Les Films de l'Après-Midi (France).. 10
- C'EST DUR LA VIE D'UN PORC !** de Christy Whaibé - Christelle Younes, Bee On Set production (Liban).. 12
- LE CHEMIN DES SUSPENDUS** de Ayoub Lahnoud - Marie Gutmann, Méroé films (Maroc/France).. 14
- CIUDAD SIN SUEÑO** de Guillermo G. López - A.-D. Toussaint, Films des Tournelles (France/Espagne)..16
- COMME DIEU LE VEUT** de Mari Gulbiani - Kate Kalandarishvili, Midifilm (Géorgie) ..... 18
- ELDORADO** de Alaa Eddine Aljem - Francesca Duca, Le Moindre Geste (Maroc) ..... 20
- LES EXILÉS MEURENT AUSSI D'AMOUR** de Marie Le Floc'h - Lionel Massol, Films Grand Huit (Fr./Belgique). 22
- L'HOMME DE LA MAISON** d'Andamion Murataj - Blerina Goce, Lissus Media (Albanie/Italie/Grèce) . 24
- JUGOSLAVA** de Ivan Bakrac - Guillaume de Seille, Arizona Films (Monténégro/Serbie/France) .. 26
- LA MAISON BLANCHE** de Romano Francesco - Raffaella Pontarelli, Amarena Films (Italie/France).. 28
- NEFTA** de Yves Piat - Damien Megherbi, Les Valseurs (France) ..... 30
- PARADISE** d'Elisabeth Silveiro - Claire Chassagne, Dolce Vita Films (France/Espagne) ..... 32

## LES PROJETS RÉALISÉS DEPUIS 2010

**DEPUIS 1991 : 106 projets de fiction aidés dont 48 films réalisés, plus de 600 000 € d'aides attribuées**

Grâce à cette action de soutien, de nombreux films ont pu être réalisés. Ils enrichissent, par leur sujet et leur traitement, les représentations culturelles de la Méditerranée.

### BAD 2010

Je vous ai compris (France) de Franck Chiche, présenté au 34e Cinemed – Samir dans la poussière de Mohamed Ouzine (France/Algérie) présenté au 38e Cinemed – Adios Carmen (Maroc/Belgique/Émirats) de Mohamed Amin Benamraoui présenté au 36e Cinemed – Asfour (Liban/Émirats) de Fouad Alaywan – La Dernière Fois que j'ai vu Macao (Portugal/France) de João Pedro Rodrigues – L'Enfant du Sahara (Maroc/France/Italie) de Laurent Merlin – Les Impeccables (Turquie) de Ramin Matin présenté au 37e Cinemed – Khibula (Géorgie) de George Ovashvili – Celle qui vivra (France/Algérie) d'Amor Akkar – L'Arbitre (Italie) de Paolo Zucca présenté au 35e Cinemed

### BAD 2011

La Prunelle de mes yeux (France/Turquie) de Hakki Kurtulus présenté au 36e Cinemed – Nada la chèvre (Égypte/France) de Ibrahim El-Batout – L'Insoumise (Belgique/Maroc) de Jawad Rhalib – Le Pont du bout du monde (Croatie/France/Serbie/Bosnie Herzégovine) de Branco Istvancic – Si le vent tombe (France) de Nora Martirosyan compétition 42e Cinemed

### BAD 2012

Les Mémoires du vent (Turquie/Arménie/Géorgie/France) d'Özcan Alper – Thala mon amour (Tunisie) de Medhi Himli – Tazzeeka (France/Maroc) de Jean Philippe Gaud présenté au 39e Cinemed – Alger by Night (Algérie) de Yanis Koussim – Les Femmes du pavillon J (Maroc) de Mohamed Nadif – Josep (France) d'Aurel

### BAD 2013

La Folie (Turquie/France/Allemagne) d'Emin Alper – Corniche Kennedy (France) de Dominique Cabrera, présenté au 39e Cinemed – Banat (Italie/Roumanie/Bulgarie/Macédoine du Nord) d'Adriano Valerio – L'Île (Maroc/Espagne) d'Ahmed Boulane – My Neighbor Adolf (Israël/Colombie/Pologne) de Leon Prudovsky

### BAD 2014

Une famille heureuse (Géorgie/France) de Nana EKvtimishvili – Dédé (Georgie) de Mariam Khatchvani, présenté au 39e Cinemed – Tailor (Grèce/Allemagne/Belgique) de Sonia Liza Kenterman – Tramontane (Liban/France/Qatar/Émirats arabes unis) de Vatche Boulghourjian, présenté au 38e Cinemed

### BAD 2015

En attendant les hirondelles de Karim Moussaoui, présenté au 39e Cinemed – Été 1993 (Espagne) de Carla Simon – Sibel (France/Allemagne/Luxembourg/Turquie) de Çağla Zencirci et Guillaume Giovanetti, présenté au 40e Cinemed – Un fils (Tunisie/France) de Mehdi M. Barsaoui, présenté au 41e Cinemed – L'Été, l'éternité (France) d'Emilie Aussel – La Mort d'Omar (Géorgie) d'Ioseb Bliadze – Alma Viva (Portugal/Belgique/France) de Cristèle Alves Meira, présenté au 44e Cinemed

### BAD 2016

Les Météorites (France) de Romain Laguna, présenté au 40e Cinemed – The Man Who Bought The Moon (Italie/France) de Paolo Zucca – What a Country! (Croatie/Slovénie/Allemagne/France) de Vinko Bresan – Retour en Alexandrie (Suisse/Égypte) de Tamer Ruggli – La Mort des chevaux noirs (Turquie) de Ferit Karahan – Un été à Boujad (Maroc) de Omar Mouldouira

### BAD 2017

Zuhal (Allemagne/Turquie) de Nazli Elif Durlu – Ghosts (Turquie/France) d'Azra Okyay – La Dernière Reine (Algérie/France/Arabie Saoudite/Qatar/Taiwan) de Damien Ounouri et Adila Bendimerad, présenté au 44e Cinemed

### BAD 2018

Sème le vent (Italie) de Danilo Caputo, présenté au 42e Cinemed – Costa Brava, Lebanon (Liban/France/Espagne/Suède/Danemark/Norvège) de Mounia Akl, présenté au 43e Cinemed – Fièvre méditerranéenne (Palestine/Allemagne/France/Chypre/Qatar) de Maha Haj, présenté au 44e Cinemed

### BAD 2019

Empieza el baile (Argentine/Espagne) de Marina Seresesky – Things Unsaid (Macédoine du Nord/Serbie) d'Eleonora Veninova

### BAD 2020

Le Mystère du Quijat (Espagne) de Juan Manuel Chumilla-Carbajosa

## LES PRIX



Une bourse de 8 000 € dotée par le CNC - Centre National du Cinéma et de l'image animée et 2 500 € en prestations de services dans le cadre de la post-production son du projet sélectionné dotés par TITRA FILM.



Une bourse de 4 000 € dotée par la Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée et 5 000 € en prestations de services, dans le cadre d'une post-production (montage, mixage, étalonnage et laboratoire) du projet sélectionné, dotée par French Kiss Studio (image) et Saraband (son).



Une résidence d'écriture offerte par le Centre des écritures cinématographiques du Moulin d'Andé.



Une bourse de 8 000 € dotée par le Centre national du Cinéma et de l'image animée et 2 500 € en prestations de services dans le cadre de la post-production son dotées par TITRA FILM attribuée au projet :

**IT'S A SAD AND BEAUTIFUL WORLD** de Cyril Aris  
Georges Schoucair, producteur, About Productions (Liban/France/Allemagne)

Une bourse de 4 000 € dotée par la Région Occitanie et 5 000 € en prestations de services dans le cadre d'une post-production dotée par French Kiss studio et Saraband au projet :

**TERRE PROMISE** de Inbar Horesh  
Alona Refua, productrice, Green Productions (Israël)

Une résidence d'écriture offerte par le Centre des écritures cinématographiques du Moulin d'Andé attribuée au projet :

**LE RÊVE M'A TRAHİ** de Mohammad Shaikhow (Syrie)  
Camille Laemlé, productrice, Les Films d'Ici (France)

Traduction assurée par



## LE JURY



**Georges Goldenstern**, Président du jury – Cinéfondation - festival de Cannes

Après avoir dirigé l'Unité Cinéma d'Arte, Georges Goldenstern a rejoint la Cinéfondation, qu'il a dirigé de 2005 à 2022, une initiative créée en 1998 par le festival de Cannes en faveur des nouvelles générations de cinéastes. Loin de la masse des films en compétition officielle, la section cherche à repérer les futurs créateurs novateurs et non formatés, tant dans la forme que le fond, à travers trois axes : la Sélection de films d'étudiants, l'Atelier et la Résidence.



**Catherine Bizern** – Directrice artistique du CÉCI Moulin d'Andé

Après les Rencontres du cinéma documentaire en Seine Saint-Denis, elle dirige le festival international du film EntreVues à Belfort de 2006 à 2012. Elle collabore ensuite à différentes manifestations dont le festival International du film de Locarno, Cinéma du Québec à Paris, Le Jour le plus Court et Côté Court à Pantin. Depuis 2000, elle mène en parallèle une activité de productrice indépendante et de consultante en écritures cinématographiques et intervient dans différentes formations. Depuis septembre 2018, elle est déléguée générale et directrice artistique du festival Cinéma du Réel et assure également la direction artistique du Centre des Écritures Cinématographiques au Moulin d'Andé.



**Thierry Lenouvel** – Producteur, Ciné-Sud Promotion

Après avoir participé à l'organisation de festivals de cinéma (Montpellier, Amiens), à la société de distribution Les Films du Sémaphore et créé Ciné-Sud Promotion pour promouvoir près de 150 films d'auteurs comme attaché de presse, il a démarré la production de films en 2001, en suivant la même ligne, sans frontières, ni contraintes de forme ou de style. À la recherche de nouveaux talents, soutenant également des auteurs confirmés, dans des projets où l'humain est au premier plan, mais toujours sous une cinématographie forte, il a produit 50 films, sélectionnés dans les plus grands festivals et multi récompensés.



**Yasmina Nini-Faucon** – Scénariste et productrice, Istiqlal Films

Née en 1959, à Toulon, elle a d'abord travaillé comme infirmière D. E. de 1982 à 2001. Puis en 2003, elle est consultante pour l'exposition conçue par Grégoire Georges-Picot, « Nos libérateurs, Toulon Août 1947 », consacrée au rôle joué dans la libération de la France par les troupes issues des différents territoires et colonies françaises. Elle enchaîne comme scénariste la co-écriture de *Dans la vie* (2007) avec Philippe Faucon, William Karel et Sarah Saada, un film présenté à Montpellier avant sa sortie en salle en 2008, et dont elle assure également la production. Elle a coécrit avec Philippe Faucon ses films *Fatima* (2015), *Amin* (2018) et *Les Harkis* (2022) qu'elle produit au sein de sa société Istiqlal Films.





## AISHA NE S'ENVOLERA PLUS

(Égypte)

### Aisha la tasta'ea al tayran baad al'an / Aisha Can't Fly Away Anymore

#### SYNOPSIS

Aisha, aide-soignante auprès de personnes âgées, vit au Caire où elle découvre la société africaine souterraine, chargée de tensions entre différents groupes. Coincée dans une relation sans avenir, la routine, la pression et la pénibilité de son travail la conduisent dans une impasse.

*Aisha, a Somali caregiver lives in Cairo witnesses the underworld of African society where there is tension between groups. Stuck in a dead-end relationship, routine and her dreary job push her into impasse.*

#### NOTE D'INTENTION

Mon histoire se déroule dans l'endroit où j'ai passé mon enfance et mon adolescence : le quartier de "Ain Chams", où de nombreux immigrants des pays de la corne de l'Afrique se sont installés, fuyant la guerre, la détérioration de la situation politique et la famine. Étant venus pour chercher refuge, travail et paix, ils se sont installés à Ain Chams, qui est devenu une colonie pour migrants africains au cœur du Caire. Ils ont formé une contre-société à l'intérieur de la société égyptienne, avec ses propres règles similaires à celles de leurs pays d'origine. Dans ces endroits, ils sont totalement laissés à eux-mêmes et abandonnés par les autorités, le simple fait de survivre est un acte héroïque ; d'autant plus que leur monde a pris la forme naturelle de toute société où certains travaillent dur dans des emplois mal payés et deviennent ce qu'on appelle des "bons citoyens", tandis que d'autres se rebellent contre leur inévitable destin d'acquiescence et deviennent des hors-la-loi. La différence entre les deux équipes était aussi claire pour moi que la pression sociale exercée sur chacune d'entre elles par l'univers plus vaste de la société égyptienne, qui vient s'ajouter au poids de leur souffrance et de leur histoire personnelle. Cependant, la souffrance de l'équipe pacifiste reste plus grande, à mon avis, car elle se trouve au plus bas de la pyramide sociale. Je me suis demandé comment des frustrations économiques, sociales, amoureuses et sexuelles s'accumulent et transforment des individus en bombes à retardement ! Cela conduirait-il nécessairement à un acte révolutionnaire où l'un d'entre eux explose juste pour prouver qu'il existe ?

Dans mon dernier film, *Henet Ward*, j'ai suivi Halima, une migrante soudanaise, au cours d'une journée en dehors de son monde habituel, c'est-à-dire dans une maison égyptienne. Dans ce film, je suivrai les pas d'un personnage à l'intérieur de son monde social. J'observerai le monde souterrain d'Ain Chams et la lente montée de la peur et des cauchemars en Aïcha. De plus, je montrerai Le Caire et ses banlieues différemment en les regardant à travers ses yeux car il n'y a pas une seule scène sans elle dans tout le film. Aïcha est une jeune migrante somalienne qui vit dans une ville étouffante et bruyante. Elle est à la recherche d'amour et de sécurité dans un monde moderne et dystopique, plein de violence et de menaces. Elle sait au fond de son être qu'elle ne peut pas vivre en paix dans ce monde où les gens ne sont définis que par leur couleur de peau, même si elle vit au milieu de la contre-société africaine du Caire qui semble lui ressembler. Cependant, cette similitude de couleur de peau ne lui procure pas nécessairement un sentiment d'appartenance et ne la fait pas être acceptée comme l'une des leurs. Au contraire, elle la fait se sentir étrangère, comme l'autruche, un oiseau avec des ailes, mais qui ne sait ni s'en servir ni voler à un mètre au-dessus de la terre. Le film parle d'une jeune fille solitaire, invisible et en difficulté. Il parle de celles et ceux qui sont invisibles les uns pour les autres. Je vois un grand fossé et des chaînes brisées. C'est l'Égypte d'aujourd'hui. Par conséquent, je ne souhaite pas profiter de la détresse d'une immigrée africaine et de sa descente aux enfers. Je cherche simplement à partager avec elle mes préoccupations et mes craintes dans un endroit que je connais bien, et à les traiter d'une manière méditative dominée par le silence.

J'ai commencé à envisager ce film il y a quelque temps, à la suite d'un épisode qui est resté gravé dans ma mémoire. Je me trouvais dans un microbus pour aller visiter le quartier quand j'ai remarqué une jeune fille africaine au visage fatigué qui posait sa tête contre la vitre et dormait à côté de moi. Soudain, elle s'est réveillée et a éclaté en sanglots, nous faisant sursauter, les autres passagers et moi. Puis, elle est partie sans aucune explication. Ce fut l'élément déclencheur de ce projet. Ni cette fille ni ce moment n'ont quitté mon esprit pendant les jours suivants. J'ai essayé de pénétrer dans la tête de cette fille en essayant de m'imaginer ses rêves et ses cauchemars qui se sont fondus dans la réalité d'une ville déjà si cruelle envers ses propres habitants. Alors, que dire des nouveaux arrivants !

**Réalisateur :**  
Morad Mostafa  
[moradmostafafilm@gmail.com](mailto:moradmostafafilm@gmail.com)

**Producteurs :**  
Sawsan Yusuf  
Bonanza films (Égypte)  
[sawsan.yusuf@gmail.com](mailto:sawsan.yusuf@gmail.com)

**Présentation :**  
Mardi 25 octobre à 9h30  
Salon Joffre  
Hôtel Crowne Plaza

**Budget :** 627 503€

Mohamed Hefzy  
Film Clinic (Égypte)



## RÉALISATEUR : Morad Mostafa



#### BIOGRAPHIE

Morad est un cinéaste égyptien, né au Caire en 1988. Il commence sa carrière en 2010 en tant qu'assistant réalisateur pour plusieurs réalisateurs tels que Sherif El Bendary ou plus récemment Ayten Amin sur *Souad* (Cannes - Sélection officielle 2020, Berlinale 2021, Cinemed 2021). Il a écrit et réalisé trois courts métrages : *Henet Ward* (2020) puis *What We Don't Know About Mariam* (2021, compétition Cinemed) et *Khadiga* (2021) tous sélectionnés au festival de Clermont-Ferrand et dans de nombreux autres festivals internationaux et qui ont gagné plus de 35 prix internationaux. Il a participé avec ce projet de premier long métrage de fiction au Rotterdam Lab IFFR, au programme Du Court au long (Cinemed 2021) où il a remporté une résidence à Méditalents, à La Fabrique Cinéma à Cannes 2022.

#### FILMOGRAPHIE

**2019** *Souad* (LM)  
**2020** *Henet Ward* (CM)  
**2021** *What We Don't Know About Mariam* (CM)  
**2021** *Khadiga* (CM)

## PRODUCTRICE : Sawsan Yusuf - Bonanza Films



#### BIOGRAPHIE

Productrice égyptienne née en 1988. Diplômée de l'université Ain Shams, elle a commencé sa carrière dans l'industrie en 2009 en tant que coordinatrice de plusieurs festivals et marchés du film au Moyen-Orient, tout en travaillant comme productrice déléguée dans le cinéma indépendant (documentaires et courts métrages). En 2019, elle a créé sa société de production Bonanza Films au sein de laquelle elle a produit le court métrage *Henet Ward* sélectionné en compétition à Clermont Ferrand et dans 180 festivals à travers le monde comme le BFI de Londres, Palm Springs, Busan, Durban, Le Caire et où il a remporté 25 prix. Elle a ensuite produit *Khadiga* de Morad Mostafa avec une coproduction française, également sélectionné en compétition internationale à Clermont Ferrand. Elle travaille sur d'autres courts métrages et développe actuellement son premier long métrage, *Aisha ne s'envolera plus*, dont le projet a été sélectionné au Lab IFFR de Rotterdam et au marché d'EL Gouna.

#### FILMOGRAPHIE

**2020** *Henet Ward* (CM) Morad Mostafa  
**2021** *What We Don't Know About Mariam* (CM)  
**2021** *Khadiga* (CM) Morad Mostafa  
**2021** *Women from Egypt* (DOC) Ahmed Fawzi Saleh



## À LA RECHERCHE DE WOODY

(Égypte)

### El bahss aan Woody / Searching For Woody

#### SYNOPSIS

Sara, petite fille solitaire, grandit au Caire auprès de Woody, sa nourrice éthiopienne et sa mère absente. Vingt ans plus tard, Sara décide de se confronter à sa mère. Réussira-t-elle à enterrer son passé avant de devenir mère elle-même ?

*Sara, a solitary little girl, grows up in Cairo with Woody, her Ethiopian nanny, and her workaholic mother. Twenty years later, Sara decides to confront her mother. Will Sara be able to free herself from the burdens of the past before becoming a mother herself?*

#### NOTE D'INTENTION

Je suis née dans une famille de cinéastes. Mon grand oncle Youssef Chahine, cinéaste égyptien reconnu mondialement, a fondé sa société Misr International Films en 1972 dans laquelle il a entraîné ma mère, Marianne Khoury, productrice et réalisatrice égyptienne. Elle a été son bras droit pendant 35 ans avant de produire et réaliser ses propres films. En plus de son besoin de faire carrière dans le cinéma, ma mère mourrait d'envie d'avoir des enfants. Elle a eu mon frère et moi, à deux ans d'écart avant de vite se relancer dans sa vie professionnelle. Pour pouvoir gérer sa vie, elle embauchait régulièrement des nourrices à la maison. Des femmes éthiopiennes dont Woody, celle qui est restée à mes côtés pendant plus de huit ans. En grandissant, ma mère était une ombre, un fort parfum que je sentais dans les couloirs de l'appartement. Je me souviens d'elle comme d'une voix au téléphone qui sonnait régulièrement. Son absence a créé un gros vide en moi. Aujourd'hui, Youssef Chahine n'est plus en vie mais il est encore bel et bien là dans nos esprits. Naître dans la famille d'un tel monstre du cinéma arabe a été et reste un lourd fardeau à porter. Ce film est aussi un film sur l'héritage du cinéma.

En 2014, lorsque j'avais 22 ans, je suis tombée enceinte. Convaincue que j'étais stérile à cause de problèmes de fertilité dans la famille, savoir que je pouvais être mère m'a rendu si heureuse que j'ai très vite compris que c'était quelque chose dont je rêvais aussi. Plus tard, j'ai compris que ce désir d'être mère avait un lien avec mon enfance douloureuse. Quand je me plonge dans les archives familiales et que je me découvre toute petite dans les vidéos, une envie irrésistible de cajoler cette fillette s'empare de moi. J'aimerais pouvoir traverser l'écran. Après des années de thérapie, j'ai finalement compris que j'ai souffert du manque d'affection de ma mère. J'ai toujours lourdement ressenti quelque chose d'étrange en moi. Une sorte de mélancolie qui me rendait incapable d'être proche de qui que ce soit.

Les seules personnes avec qui j'ai ressenti de la proximité sont les nourrices qui vivaient à la maison lorsque j'étais enfant. Je me sentais en sécurité avec elles. Et en même temps, ce sentiment à leur égard m'éloignait du reste du monde. Je savais qu'elles étaient clandestines et qu'elles pouvaient disparaître d'un moment à l'autre. Je savais que je m'attachais à quelqu'un qui tôt ou tard, m'abandonnerait. Cette idée était trop douloureuse et je ne pouvais l'envisager. Jusqu'à ce que cela se réalise. À plusieurs reprises. J'étais donc toujours cette petite fille élevée par une nourrice, (une mère intérimaire), tandis que mes camarades grandissaient avec leurs mères au foyer. À cette époque, je vivais cela comme une injustice.

Depuis que j'ai commencé à m'exprimer par la voix du cinéma, j'ai constaté que toutes les histoires que je veux raconter traitent de la relation conflictuelle que j'ai avec ma mère. *À la recherche de Woody* est une immersion totale dans ce sujet. Un film au pays de l'enfance pour en comprendre et en guérir les blessures une fois pour toutes.

Pour commencer, j'ai décidé de me lancer dans le visionnage des archives de ma famille. Je veux explorer le passé pour trouver des réponses à mes questions. Je suis à la recherche d'un visage, celui de Woody, l'une des nourrices que j'ai eu durant mon enfance au Caire.

Woody était éthiopienne et en situation irrégulière en Égypte. C'est un lieu de passage pour beaucoup d'éthiopiens et d'érythréens en route pour l'Amérique mais certains d'entre eux ne parviennent jamais à rejoindre leur destination finale. Ils restent bloqués en Égypte où, comme dans beaucoup de pays arabes, ils sont employés à temps plein dans les foyers privilégiés. Ce fut le cas de Woody pendant huit ans, jusqu'à ce qu'elle obtienne son visa pour le Canada.

Aux yeux des autres, elle était la nourrice ou la bonne. Pour moi, elle était ma mère. Elle m'a élevée et vue grandir jusqu'à mes premières règles. Elle m'a fait découvrir la culture éthiopienne et en a fait mon foyer. Je ne me suis jamais identifiée à la culture égyptienne et me suis toujours sentie différente. Je partageais la solitude de Woody. [...]

#### Réalisatrice :

Sara Shazli  
[sshazli92@gmail.com](mailto:sshazli92@gmail.com)

#### Productrice :

Marianne Khoury  
Misr International Films  
[mkhoury@mifegypt.com](mailto:mkhoury@mifegypt.com)

#### Présentation :

Mardi 25 octobre à 10h  
Salon Joffre  
Hôtel Crowne Plaza

Budget : 625 455 €



## RÉALISATRICE : Sara Shazli



#### BIOGRAPHIE

Cinéaste et archiviste, Sara est née au Caire en 1992. Diplômée de l'université américaine de Paris en études cinématographiques, elle a également étudié les beaux-arts à l'université Concordia de Montréal et à l'ESEC, École Supérieure d'Études Cinématographiques à Paris. Après l'obtention de son diplôme, elle retourne en Égypte où elle travaille comme assistante-réalisatrice et comme photographe. Son documentaire *Jo* a été projeté au Cinemed en 2014 dans le cadre d'un hommage à Youssef Chahine. Son court métrage *Isabel* a été sélectionné et primé en 2020 au Festival International du Film du Caire dans la section Cinema of Tomorrow.

#### FILMOGRAPHIE

**2013** *Kasr el Nil* (CM)  
**2014** *Jo* (DOC)  
**2015** *Absence* (CM)  
**2019** *Isabel* (CM)  
**2020** *Noël* (CM)  
**2020** *Let's Talk* (CM)  
**2021** *Le Retour* (DOC)  
**2022** *Nour* (LM, en développement)

## PRODUCTRICE : Marianne Khoury - Misr International Films



#### BIOGRAPHIE

Née au Caire. De culture francophone et diplômée d'Oxford. Pendant plus de trente ans, elle a été la collaboratrice du réalisateur égyptien Youssef Chahine. Elle démarre en 1982 en tant que productrice exécutive sur la première coproduction Franco/Égyptienne *Adieu Bonaparte* de Youssef Chahine. Depuis 1984, elle est co-gérante de la société de production Misr International Films, et productrice d'une trentaine de titres dont une dizaine de coproductions avec la France. En 1999, elle passe à la réalisation avec les documentaires *Le Temps de Laura*, puis *Les Passionnées du Cinéma* (2002). En 2010, son film, *Zelal* est sélectionné en compétition au Festival de Venise/Orizzonti et reçoit le prix Fipresci au Festival de Dubaï et le prix à la diffusion RAI au PriMed 2011. Cinemed lui a rendu hommage en tant que productrice et réalisatrice en 2013. Son dernier film *Parle-moi d'elles* est sélectionné au Cinemed 2020 et primé au Festival du Caire. Elle crée et organise le Panorama du Film Européen du Caire depuis 2004 et impulse en mars 2014 ZAWYA, la première salle de cinéma d'Art et d'Essai au Caire. Elle crée en 2011 les Ateliers Dahshur consacrés au soutien de premières œuvres de réalisateurs égyptiens et de la région.

#### FILMOGRAPHIE

**1985** *Adieu Bonaparte* (LM) Y. Chahine  
**1988** *Sarikat Sayfeya* (LM) Y. Nasrullah  
**1999** *L'Autre* (LM) Y. Chahine  
**1999** *La Ville* (LM) Y. Nasrullah  
**2001** *Silence... on tourne* (LM)  
Y. Chahine  
**2004** *Lady of the Palace* (DOC)  
S. Habchi  
**2004** *Women Beyond Borders* (DOC)  
J. K. Chamoun  
**2004** *Alexandrie...New York* (LM)  
Y. Chahine  
**2004** *Sheikhates Blues* (DOC) A. Essafi  
**2010** *Zelal* (LM) M. Hasnaoui,  
M. Khoury  
**2019** *Parle-moi d'elles* (DOC) M. Khoury



## L'AUTRE ÉPOUSE

### The Other Wife

#### SYNOPSIS

En adoptant des mesures extrêmes pour sauver le refuge illusoire de son mariage, Salima est confrontée à la fragilité de son image trop longtemps préservée.

*By adopting extreme measures to save the illusory refuge of her marriage, Salima is confronted with the fragility of her long-preserved image.*

#### NOTE D'INTENTION

Situé à Oran en Algérie, *L'Autre Épouse* dresse le portrait d'une femme prête à recourir à des mesures extrêmes, pour sauver le refuge illusoire de son mariage.

Salima, 55 ans, agit et se voit principalement à travers le prisme de son réseau familial, comme épouse, mère, ou fille. Une image qui lui est renvoyée par la société. Avec la menace de la dissolution de son mariage, elle se retrouve sans forme de protection, d'autonomie financière ou d'alternative concrète. Dans un contexte où peu de soutien existe en dehors de la structure familiale, Salima se résigne à solidifier les bases de son foyer en intégrant une tierce personne au sein de son couple : une seconde épouse lui paraît comme son seul moyen de secours. Le moyen de maintenir son statut, son domicile et donc, sa sécurité.

L'Algérie a connu de profondes transformations de la famille ces dernières décennies : la fécondité en baisse, les mariages reculés dans l'âge, et la famille traditionnelle ont cédé la place à une structure où se heurtent valeurs et réalités sociales. Des évolutions nourries par les difficultés à trouver emplois et logements, entre autres. Les lois restent pourtant ancrées dans un modèle ancien, menant à un profond décalage entre le droit de la famille et les nouvelles réalités. Le Code de la famille de 1984 place la famille comme "cellule de base de la société" où le mariage est défini comme un contrat qui a "entre autres buts, de fonder une famille basée sur l'affection, la mansuétude et l'entraide, de protéger moralement les deux conjoints et de préserver les liens de famille." Au-delà des aspects moraux qui débordent la qualification juridique, les luttes contre le code de la famille, aussi surnommé "code de l'infamie et de la honte", soulignent qu'il n'est pas seulement un texte discriminatoire envers la femme, mais une affirmation des rapports sociaux où "les femmes sont paradoxalement perçues en même temps comme socle et point faible de l'identité nationale" (Ferial Lalami).

Pour ce qui est du divorce, le dispositif reste inchangé malgré la réforme de 2005 : même si le droit est possible aux deux conjoints, il reste fortement à charge pour l'épouse et demeure un droit quasi-absolu pour le mari, menant ainsi à de nombreux divorces abusifs.

Compte tenu du manque d'infrastructures sociales, peu de soutien existe en dehors de la structure familiale et une fois la procédure initiée, la femme réintègre généralement sa maison familiale ou se retrouve livrée à elle-même.

*L'Autre Épouse* est ainsi construit autour des thèmes du sacrifice, de la transmission et du contrôle. Le récit est ainsi ancré dans un système qui prône le sacrifice de soi : sans travail ni diplôme sur lesquels retomber, la mère a vu sa vie défilier au fil des années et ses enfants quitter le foyer pour faire leurs études à l'étranger ; l'époux carriériste qui, malgré son dévouement à la clinique d'un ami, risque soudain d'y perdre sa place ; le frère retraité qui a perdu toutes ses économies dans un projet immobilier fantôme, se résigne à vivre chez sa mère veuve. Il n'est pas question pour les personnages d'être passifs dans leur rapport au sacrifice : c'est un choix qu'ils assument, au point d'en pâtir.

Au cœur du film, on retrouve également les relations mère-fille qu'entretiennent Salima et sa mère. Cette dernière s'attend à ce que sa fille perpétue le schéma et comble les carences que son propre sacrifice a causé. Une inversion dans l'ordre des générations prend place, la fille étant sollicitée comme mère. La valeur du sacrifice de soi est ainsi transmise et maintenue au sein de sa propre famille : elle éprouve le besoin de sauver l'autre, sans jamais subvenir à ses propres besoins.

Salima comprend aussi la situation familiale de Nawel, architecte célibataire à l'aube de ses 40 ans. L'aînée de sa fratrie, Nawel a dû payer le prix de la liberté de sa mère, partie du jour au lendemain alors qu'elle était encore adolescente. Nawel a ainsi assumé de nouvelles responsabilités par culpabilité et sens du devoir. [...]

(France)

#### Réalisatrice :

Meriem Mesraoua  
[mesr.meriem@yahoo.fr](mailto:mesr.meriem@yahoo.fr)

#### Producteur :

François d'Artemare  
 Les Films de l'Après-Midi (France)  
[contact@films-am.com](mailto:contact@films-am.com)

#### Présentation :

Mardi 25 octobre à 11h  
 Salon Joffre  
 Hôtel Crowne Plaza

Budget : 668 220 €



## RÉALISATRICE : Meriem Mesraoua



#### BIOGRAPHIE

Née en 1991 à Doha au Qatar, Meriem Mesraoua a grandi entre l'Algérie, la France et le Qatar. Elle retourne au Qatar pour étudier l'Industrie des Médias à l'Université de Northwestern. Son travail explore des questions liées à l'identité, aux dynamiques de pouvoir, et au regard intériorisé. Elle réalise son premier court métrage *Our Time is Running Out* (2017). En 2020, son court métrage *À fleur de peau* débute à la Mostra de Venise. Meriem développe actuellement son premier long métrage, *L'Autre Épouse*.

#### FILMOGRAPHIE

- 2014 *Coucou* (CM)
- 2017 *Our Time is Running Out* (CM)
- 2018 *Adrift* (CM)
- 2020 *À fleur de peau* (CM)

## PRODUCTEUR : François d'Artemare - Les Films de l'Après-Midi



#### BIOGRAPHIE

François d'Artemare a créé en 1996 la société de production portugaise Filmes do Tejo, qui compte aujourd'hui plus de 70 films à son actif parmi lesquels de nombreux premiers films. En 2001, il fonde à Paris Les Films de l'Après-Midi qui produit et coproduit des films venant des quatre coins du monde : Bosnie (*Djeca, les enfants de Sarajevo* de Aida Begic – Mention Spéciale d'un Certain Regard, Cannes 2012 – *Premières Neiges* de Aida Begic – Grand Prix de la Semaine de la Critique, Cannes 2008), Guinée-Bissau (*La République des enfants* de Flora Gomes), Angola (*Un héros* de Zeze Gamboa – World Dramatic Prize Sundance en 2005), Portugal (trois films de Manoel de Oliveira mais aussi *Montanha* de João Salaviza, *Notre Folie* de João Viana, *Saint Georges* de Marco Martins – Lion d'or du meilleur acteur et *11 fois Fatima* de João Canijo), Roumanie (*L'Étage du dessous* et *Alice T* de Radu Muntean), Bangladesh (*Made in Bangladesh* de Rubaiyat Hossain), Tunisie (*Noura rêve* de Hinde Boujemaa), France (*Vous ne désirez que moi* de Claire Simon). Actuellement, il accompagne les longs métrages de Angela Schanelec, Marco Martins, Margarida Cardoso, Madoka Nishino, Meriem Mesraoua, etc.

#### FILMOGRAPHIE

- 2004 *Un héros* (LM) Z. Gamboa
- 2008 *Premières Neiges* (LM) A. Bejic
- 2010 *L'Étrange Affaire Angélica* (LM) M. de Oliveira
- 2012 *Djeca, les enfants de Sarajevo* (LM) A. Begic
- 2012 *La République des enfants* (LM) F. Gomes
- 2015 *Montanha* (LM) J. Salaviza
- 2015 *L'Étage du dessous* (LM) R. Muntean
- 2016 *Saint Georges* (LM) M. Martins
- 2017 *11 fois Fatima* (LM) J. Canijo
- 2018 *Notre Folie* (LM) J. Viana
- 2018 *Alice T* (LM) R. Muntean
- 2019 *Made in Bangladesh* (LM) R. Hossain
- 2019 *Noura rêve* (LM) H. Boujemaa

**C'EST DUR LA VIE D'UN PORC !**

(Liban)

**The Sad life of Happy Pig!****SYNOPSIS**

Chady, 35 ans, travaille en tant que mascotte sur des événements. Suite à une rupture amoureuse, il décide de quitter le Liban. Pendant les démarches pour son visa, il rencontre Léa, une militante activiste. Grâce à elle, il découvre que son père, mort pendant la guerre d'une balle perdue, a en fait été assassiné sous les commandements du député Habbouch. Chady décide alors de rester et de se venger avec son costume de cochon « Happy Pig ».

*Chady 35-year-old, works as a mascot performer at events. Unable to overcome the breakup with his ex-girlfriend, he decides to leave Lebanon for good. As he waits to be granted his Schengen visa, he discovers that his father, that he thought was killed by a stray bullet 30 years ago, was assassinated during the war under the commandments of one of the current deputies. He then decides to get revenge disguised in his "Happy Pig" mascot costume.*

**NOTE D'INTENTION**

*C'est dur la vie d'un porc !* est un film qui raconte le désarroi de Chady qui le pousse à vouloir émigrer et, finalement, son désir de vengeance. Chady vit au Liban et un jour, il décide de partir. Il prend cette décision concrètement à cause d'une séparation mais en réalité à cause de sa vie dans ce pays : son passé, présent et futur. Une question que pose ce film : Comment cette génération survit au Liban ?

Chady travaille en tant que mascotte dans les événements et anniversaires. Le masque reflète notre société car on est coincé dans un masque tout le temps. C'est aussi une métaphore de l'emprisonnement de Chady dans son propre pays. Je trouve que cela peut ajouter un côté comique et enfantin à l'histoire. Un comique subtil : le contraste entre le bonheur des personnages dont Chady revêt les costumes, et son malheur réel.

C'est le genre de sentiment que les personnes ont quand ils habitent Beirut : On est stressé et anxieux à cause de la situation et en même temps on vit bien grâce à notre entourage et notre façon de vivre.

Personnellement, j'ai quitté mon pays il y a 7 ans et depuis, je vois toutes les personnes de ma génération partir ou rester et essayer de survivre. On a vécu notre enfance pendant la guerre, pour grandir et voir les mêmes politiciens corrompus et criminels de guerre, encore au pouvoir. Cette génération a perdu espoir et se sent incapable de passer à l'action pour changer ce pays.

Tout est plus fort que nous : « ils » sont forts et corrompus tandis que « nous », sommes perdus entre essayer de changer et survivre. Chady a perdu espoir et veut partir. Juste avant de partir, il rencontre Léa, une activiste. Grâce à elle, il découvre la vérité sur la mort de son père : il a été assassiné par le député juste élu. Chady va rester pour se venger ou partir ? C'est ce genre de questions qu'on se pose avant de partir : Est-ce que je dois rester pour me battre contre cette corruption ou partir pour un futur meilleur ?

Vivre à l'étranger m'a permis de réaliser à quel point ce n'est pas normal ce qu'on vit au Liban et comment chaque génération ou individu a sa propre réaction à ce propos. La plupart de la génération d'avant (nos parents) ont décidé d'oublier et laisser tomber pour vivre (comme Hayat) tandis que notre génération est divisée entre accepter cette corruption, partir ou rester et se battre pour changer comme Léa. À la fin, Chady décide de rester et de se battre pour avoir sa revanche. Il réussit mais fuit dans un corbillard... Est-ce une fin très pessimiste ou est-ce notre réalité ?

Je crois qu'on a de plus en plus besoin de films comiques pendant cette période. C'est très important pour moi de parler de sujets profonds tout en utilisant l'humour. Je pense que ça peut toucher beaucoup de gens et créer une proximité avec le spectateur. En plus, au Liban on est habitué à rigoler de nos propres malheurs.

Après les dernières élections libanaises, j'ai vu les députés réélus (comme à chaque élection) et je me disais que je racontais l'histoire de chacun d'entre eux. La plupart étaient des criminels de guerre. Bien sûr, je ne serai pas du tout spécifique contre aucun d'entre eux ni leurs partis. Le film s'applique sur tous et montre ce qu'on vit et ce qu'on a vécu jusqu'à aujourd'hui au Liban.

Je pense que cette histoire est aussi universelle car ça arrive dans plusieurs pays dans le monde. J'aime beaucoup raconter des histoires qui me touchent vraiment. Réaliser des films est pour moi une forme de défoulement, de refuge, et de revanche. Je me retrouve dans le personnage de Chady.

**Réalisatrice :**

Christy Whaibe  
christywhaibe@gmail.com

**Productrice :**

Christelle Younes  
Bee On Set Productions (Liban)  
christelle@beeonsetproduction.com

**Présentation :**

Mardi 25 octobre à 11h30  
Salon Joffre  
Hôtel Crowne Plaza

**Budget :** 960 554 €**RÉALISATRICE : Christy Whaibe****BIOGRAPHIE**

Christy Whaibe est une réalisatrice libanaise. En 2015, elle décide de venir en France pour continuer ses études en cinéma. Elle a déjà réalisé deux courts métrages et a fini l'écriture d'un troisième : *Tout va bien ! C'est dur la vie d'un porc !* est son premier long métrage en développement. Elle a participé avec ce dernier à l'atelier de réécriture organisé par Fondation Liban Cinéma, le Torino Film Lab Next en section « Comedy », une résidence d'écriture avec MFI Script2Film en Grèce et la résidence Châtaignes Boost Camp avec Passerelle Occitanie.

**FILMOGRAPHIE**

**2012** *His Name Is A Long Story* (CM)  
**2017** *Appel en absence* (CM)  
**2022** *Tout va bien !* (CM, en développement)

**PRODUCTRICE : Christelle Younes - Bee On Set Productions****BIOGRAPHIE**

Née à Beyrouth, Christelle a travaillé pendant 10 ans dans le domaine de la publicité. Elle s'est ensuite tournée vers la production de films et de séries depuis qu'elle a créé Bee On Set Productions en 2016. Christelle a produit un long métrage et deux séries pour Netflix et Shahid, ainsi que produit 10 courts métrages indépendants qui ont été reconnus dans plusieurs festivals internationaux. En 2021, Bee On Set produit le long métrage *Death of a Virgin And the Sin of Not Living* écrit et réalisé par George Peter Barbari. Le film est compétition officielle dans la section Panorama de la Berlinale et reçoit encore plusieurs prix à travers le monde. Christelle à travers Bee On Set est actuellement en cours de financement pour deux longs métrages *C'est dur la vie d'un porc !* de Christy Whaibe et *Alors les amants sont revenus* de George Peter Barbari.

**FILMOGRAPHIE**

**2015** *And so do I* (CM) Jana Younes  
**2017** *Take My Hand* (CM) Serge Majdalany  
**2017** *Appel en absence* (CM) Christy Whaibe  
**2018** *Sweet Discomfort of Missed Connections* (CM) Hussein Ibrahim  
**2019** *Jinn* (Série) Mir-Jean Bou Chaaya, Bassel Ghandour  
**2020** *Tv Society* (LM) Robert Cremona  
**2021** *Death of a Virgin And the Sin of Not Living* (LM) George Peter Barbari



## LE CHEMIN DES SUSPENDUS

(Maroc/France)

### T'rik al khalwa I / Road To Limbo

#### SYNOPSIS

Pendant qu'il fuit les gendarmes et laisse derrière lui son Douar natal, Rahal, un jeune marginal de 30 ans, sauve Taher, un enfant "zouhri" sur le point d'être sacrifié comme offrande dans le but, selon la légende, de trouver un trésor. Traqués l'un et l'autre, les deux compères se retrouvent forcés de voyager ensemble à travers un Maroc rural où le réel et les croyances se mêlent, pour le meilleur et pour le pire.

*While fleeing from the gendarmes and leaving behind his native Douar, Rahal, a 30 year old outsider saves Taher, a "zouhri" child who is about to be sacrificed as an offering in order, according to legend, to find a treasure. Hounded, the two hounded companions find themselves forced to travel together through a rural Morocco where reality and beliefs intermingle, for better or for worse.*

#### NOTE D'INTENTION

En Afrique du Nord, on dit qu'un enfant qui a une ligne droite qui traverse la paume de sa main a sûrement des capacités médiumniques. On dit surtout que son sang très pur est convoité par les esprits (notamment les djinns et les mauvais esprits). On dit enfin que ces djinns gardent des trésors enterrés. Des caisses d'or et d'argent cachées autrefois par leurs propriétaires et aujourd'hui, abandonnées. Il y en aurait partout ! Dans le milieu des sorciers et des charlatans, la chasse au trésor est une activité répandue. Selon les récits, il y a différentes manières et techniques de trouver ces trésors enfouis. Notamment des cérémonies qui permettraient de communiquer avec les esprits qui gardent ces trésors et de les amadouer. Il y a, par exemple, un rituel pendant lequel on offre le sang d'un enfant dont une ligne droite traverse la paume de sa main. Au Maroc, les enfants qui portent ces signes sont nommés les « zouhris ». Bon nombre de personnes croient sincèrement en ces pratiques ; d'autres sont plutôt sceptiques et croient que tout cela relève de la légende ou du conte folklorique voire même de l'escroquerie. Mais chaque année, des corps d'enfants zouhris sont retrouvés un peu partout dans le pays. Torturés et tués, ces enfants ont tous en commun cette ligne droite sur la paume de la main. Et ça, c'est une réalité.

**Représenter les esprits au cinéma** - Ayant grandi dans un milieu populaire très croyant, j'ai été bercé depuis mon enfance par toutes sortes d'histoires et de contes concernant les esprits. Il y avait des histoires avec des méchants djinns qui initiaient l'homme au péché, le hantaient et le rendaient fou. Il y avait aussi celles avec des djinns gentils (les mselmin, comme on les appelle ici), des djinns qui se sont convertis et qui mènent une vie aussi normale que la nôtre dans un monde parallèle. Il arrive à ces derniers de nous aider, de nous guider et nous assister dans nos vies sans qu'on s'en rende compte. Une autre version des anges gardiens...

Au milieu de toutes ces croyances, ma position reste celle d'un croyant perplexe face à l'imagerie collective qui s'est formée autour d'un conte folklorique. Et je me pose quand même une question : s'il y a des gens qui ont exercé ces rituels et qui se sont enrichis après (et ça on le sait puisque bon nombre ont été arrêtés) c'est que quelque chose nous échappe. Ma perplexité face à cette « imagerie » ne veut pas dire pour autant que je la refuse totalement. Bien au contraire, j'y trouve un riche et inépuisable potentiel cinématographique. Comme dans toutes les communautés, il y a une représentation des esprits d'une manière ou d'une autre, mais dans la culture arabomusulmane (surtout marocaine), j'ai toujours manqué d'une représentation de nos esprits et djinns à l'écran. Sans doute en raison de l'interdiction des images dans la religion musulmane, la description des esprits est restée orale ou écrite, la plupart du temps. *Le Chemin des suspendus* me permet de proposer enfin une évocation, voire même une représentation d'un esprit, d'un djinn, comme décrit dans nos contes oraux et dans les milieux spirituels. [...]

**Réalisation** - *Le Chemin des suspendus* est un road-movie qui emprunte aux codes du film fantastique. C'est aussi un film social, une comédie dramatique dans le ton, qui s'exprime avec les codes du film de genre tout en gardant sa qualité de film d'auteur. En référence, je me permets de proposer *The Wailing* de Na Hong-Jin, qui a su mêler les genres sans perdre la consistance du récit et son sens. Et je trouve que dans bon nombre d'œuvres de la nouvelle vague du cinéma sud-coréen il y a cet équilibre formel que je recherche. Un équilibre qui sait explorer des situations sociales tout en les racontant avec les codes des films de genre. Au Maroc, la plupart des productions sont des films d'auteurs ou des comédies. Les films de genre sont très rares. Je crois qu'il est important, vital même, de raconter des histoires locales mais en s'aventurant vers un cinéma qui est plus risqué sur la forme. Plus audacieux. [...]

**Réalisateur :**  
Ayoub Lahnoud  
[ayoub.lahnoud@gmail.com](mailto:ayoub.lahnoud@gmail.com)

**Producteurs :**  
Marie Gutmann  
Méroé films (France)  
[marie@meroefilms.fr](mailto:marie@meroefilms.fr)

**Présentation :**  
Mardi 25 octobre à 14h30  
Salon Joffre  
Hôtel Crowne Plaza

**Budget :** 1 936 264€

Seven Shots (Maroc)



## RÉALISATEUR : Ayoub Lahnoud



#### BIOGRAPHIE

Né à Casablanca en 1989, Ayoub Lahnoud a grandi entouré de deux éléments qui ont façonné ses centres d'intérêt : un écran de télévision d'un côté, et des crayons de l'autre. Il a appris à regarder et à reproduire des images avant d'apprendre à parler. Après un baccalauréat en arts-plastiques, Ayoub a entamé une formation d'études supérieures en image et en réalisation à l'EsavM (École supérieure des arts visuels de Marrakech) d'où il est sorti avec une licence professionnelle. Depuis sa sortie en 2011, il a travaillé en tant que réalisateur pour la télévision, notamment pour la série *Saâ'a fi Ljahim*, la série *Bab Labhar* ou encore le téléfilm *Dépannage*. Il a également réalisé trois courts métrages pour le cinéma *Fish* (Festimaj 2011), *BAD* (Prix Cinécole au FIFM 2013) et *El Bayda* (Clermont-Ferrand 2017, Festival de Namur 2018, Trophées de la francophonie 2018).

#### FILMOGRAPHIE

**2013** *Choral* (DOC)  
**2014** *BAD* (CM)  
**2014** *Hay Rhapsody* (DOC)  
**2015** *Al Bayda* (CM)  
**2022** *Moul Lemlih* (série)

## PRODUCTRICE : Marie Gutmann - Méroé films



#### BIOGRAPHIE

Marie Gutmann a créé la société de production Méroé films en 2004, avec pour objectif de produire des films qui tentent d'explorer, de comprendre et de faire ressentir la complexité du monde dans lequel nous vivons, que ce soit sur le plan collectif (comment on vit ensemble) ou individuel (comment on vit). À une époque où les images sont devenues le médium prioritaire pour regarder et penser le monde, Méroé films propose des films, qui, bien qu'accessibles à tous, suscitent la curiosité et la réflexion, des films qui « stimulent », sans se priver pour autant de faire rêver et d'émouvoir. Depuis sa création, Méroé films a produit une vingtaine de films : des courts métrages, des documentaires, et un long métrage (*Téléphone arabe* de Sameh Zoabi, Antigone d'Or à Cinemed). Elle est par ailleurs membre de plusieurs commissions de soutien au cinéma et intervient régulièrement dans des écoles de cinéma, en France et à l'étranger.

#### FILMOGRAPHIE

**2005** *Be Quiet* (CM) S. Zoabi  
**2006** *Made in Egypt* (DOC) K. Goury  
**2010** *Man without a cell phone* (LM)  
Sameh Zoabi



## CIUDAD SIN SUEÑO

(France/Espagne)

### SYNOPSIS

La Cañada Real, banlieue de Madrid, l'un des plus grands bidonvilles illégaux d'Europe. Ramon, un jeune Rom de 13 ans, a toujours vécu ici, avec sa famille. Avec son meilleur ami Saïd, ils filment le monde qui les entoure sur le téléphone portable qu'ils partagent. Un jour, Saïd annonce à Ramon qu'il retourne au Maroc avec sa famille. Ramon apprend que sa maison va être démolie et voit pour la première fois, Ramon une chance de quitter La Cañada, dévoilant son désir caché de vivre une vie différente de celle de ses parents qui feraient tout pour empêcher l'expulsion.

*La Cañada Real, located on the outskirts of Madrid, is one of the largest illegal settlements in Europe. Ramon, a 13-year-old Roma boy, has always lived here with his family. Together, they are a part of the community of La Cañada. With his best friend Saïd, they film the world around them on a mobile phone they share. One day, Saïd tells Ramón that he is going back to Morocco with his family. The family ties begin to dwindle when Ramon's family is notified that their house is to be demolished. For the first time, Ramon sees a real chance to leave La Cañada behind, unleashing a hidden desire to live a life different from that of his parents, who would do anything to prevent the eviction.*

### NOTE D'INTENTION

La Cañada Real est l'un des plus grands campements d'habitation illégaux d'Europe. Ce bidonville situé dans la périphérie de Madrid s'étend sur quatorze kilomètres. Les premiers habitants à avoir occupé le lieu étaient issus des vagues d'exode rural dans les années 50 et 60. Depuis, La Cañada s'est agrandie et accueille aujourd'hui près de 8 000 personnes, dont la majorité sont d'origine rom, espagnole et nord-africaine. Aujourd'hui, dès que la nuit tombe, La Cañada est plongée dans l'obscurité depuis que l'entreprise énergétique Naturgy a privé le quartier de lumière sous prétexte que les habitants l'utilisaient pour cultiver du cannabis. Depuis plus d'un an, la ville de Madrid ne semble pas réagir à cette situation catastrophique.

J'ai découvert La Cañada il y a sept ans, lorsque j'ai entamé des recherches pour mon premier film *Frágil Equilibrio* (Goya du Meilleur documentaire 2017). Je travaillais sur les expulsions de logements en Espagne, au lendemain de la crise de 2008. Je me suis retrouvé au cœur d'une tour de Babel à mi-chemin entre le monde rural et urbain, un monde presque magique. Cet univers sur le point de disparaître, au bord de l'abîme, est pétri de mystère. Un monde qui résonne en moi, m'inspire et m'émeut car il s'apparente à la façon dont je perçois l'époque dans laquelle nous vivons, quelque part apocalyptique, à l'image de ce début de siècle qui semble vouloir implorer un changement à l'humanité.

Au cours de ces sept années, j'ai tissé un lien profond avec la communauté de La Cañada et j'ai éprouvé le besoin de me rapprocher de cet univers par le biais du cinéma. Depuis que je me suis familiarisé avec ses habitants, j'ai compris que le seul moyen de parvenir à décrire la complexité de ce lieu était de le faire depuis leur point de vue. Essayer de réduire au maximum la distance inévitable générée par le fait d'être extérieur à ce lieu, et placer cinématographiquement cet espace dans son contexte socio-politique, celui de la crise du logement et de la question des campements illégaux. C'est un processus qui nécessite du temps, de la patience et qui doit s'inscrire dans le cadre d'une relation quasi-quotidienne.

Depuis trois ans, j'organise à La Cañada des ateliers de réalisation de films documentaires pour des jeunes Roms et Marocains âgés de 11 à 16 ans. Ces actions me semblent importantes à un moment où La Cañada est retombée dans l'ombre médiatique, après le coup de projecteur que le lieu avait reçu suite à l'affaire de la coupure de courant. Aujourd'hui, les médias se sont détournés de La Cañada, voyant la situation stagner sans qu'aucun pouvoir ne semble vouloir agir pour y remédier.

J'ai conscience du défi que représente un tel projet et c'est pourquoi j'ai voulu, avant de me lancer dans le long métrage, tourner un court métrage qui s'inscrit dans le même univers que *Ciudad sin sueño* et qui met en scène les mêmes personnages. Le tournage, qui s'est terminé mi-juillet, a été une expérience extrêmement enrichissante. Cela m'a avant tout permis de trouver la bonne méthodologie de direction d'acteurs, notamment grâce à la précieuse aide du coach Carlos Medina (*Monos, L'Étreinte du serpent...*). Aujourd'hui je peux anticiper les difficultés liées au lieu de tournage et au travail avec des acteurs non professionnels.

Entre les images que nous créons dans le cadre des ateliers et du court métrage et celles que je vois et que les habitants de La Cañada voient d'eux-mêmes à la télévision, il y a un écart colossal. À partir de cette idée, deux perspectives coexistent dans *Ciudad sin sueño*, celle du film et celle de son protagoniste. Je veux proposer une image différente de celle que nous avons l'habitude de voir de La Cañada, et plus généralement des populations immigrées en Espagne. La fiction me permet de construire un univers singulier, poétique, presque magique, et de transmettre ainsi un nouvel imaginaire, tout en ouvrant un accès direct aux émotions et à la vie des personnages.

### Réalisateur :

Guillermo García López  
guillermo@sintagmafilms.com

### Productrice :

Anne-Dominique Toussaint  
Les Films des Tournelles (France)  
adtoussaint@tournelles.com

### Présentation :

Mardi 25 octobre à 15h  
Salon Joffre  
Hôtel Crowne Plaza

Budget : 1 500 331 €

Les Valseurs (France)  
Encanta Films (Espagne)  
Buenapinta Media (Espagne)



## RÉALISATEUR : Guillermo García López



### BIOGRAPHIE

Né à Madrid. Il étudie l'architecture à l'Université polytechnique de Madrid, et sort diplômé en communication audiovisuelle de l'Université Complutense. Il a travaillé comme assistant réalisateur avec Pablo Berger (*Blanca Nieves*), ou sur des tournages de productions françaises (*Jappeloup* de Christian Duguay, *Gibraltar* de Julien Leclercq), et comme monteur et réalisateur de pièces audiovisuelles. Il enseigne également le cinéma à l'Université polytechnique de Madrid, et réalise des projets qui croisent cinéma et architecture (*Faceless* et *Lo-Tech Reality*). Son premier long métrage, *Frágil Equilibrio* (2016), tourné dans plus de 10 pays a été présenté à l'IDFA et a remporté le prix Goya du meilleur documentaire ainsi que de nombreux autres prix en festivals. Il est le créateur, scénariste et coréalisateur d'*Atlantics* (2019), une série de 3 films entre documentaire et fiction, tournés au Groenland, aux Canaries et en Namibie. En 2020, il reçoit le prestigieux prix Princess of Girona Award. Il développe actuellement son premier long métrage de fiction, *Ciudad sin sueño*, qui a participé au Torino Script Lab, à la Spanish Film Academy Residency, à la Berlinale Script Station, et à la Cinéfondation à Cannes, où il a remporté le Prix Moulin d'Andé. Parallèlement, il crée une école de cinéma pour les jeunes à La Cañada Real, un campement illégal dans la banlieue de Madrid, qui sera le décor de son film.

### FILMOGRAPHIE

2016 *Frágil Equilibrio* (DOC)  
2019 *Atlantics* (série de 3 docu-fiction)  
2022 *Lo-Tech Reality* (CM)

## PRODUCTRICE : Anne-Dominique Toussaint - Les Films des Tournelles



### BIOGRAPHIE

Née à Bruxelles, elle produit son premier film en 1990 : *Monsieur*, de son frère l'écrivain Jean-Philippe Toussaint. Depuis, elle a produit ou coproduit plus de 30 films dont beaucoup de premiers films, beaux succès critiques ou commerciaux comme *Les Beaux Gosses* de Riad Sattouf (César 2010 du Meilleur Premier Film), *La Moustache* d'Emmanuel Carrère, *Le Hérisson* de Mona Achache, *Rengaine* de Rachid Djaidani ou *Les Deux Amis* de Louis Garrel. Elle s'intéresse particulièrement aux cinématographies étrangères comme *Respiro* de Emanuele Crialese qu'elle coproduit en 2002, *Gespenter* de l'allemand Christian Petzold ou *Miele* de Valeria Golino. En 2005, elle crée Les Films de Beyrouth au Liban, pour la production des films de Nadine Labaki, *Caramel*, *Et maintenant on va où ?* et *Capharnaüm* (Prix du Jury, Cannes 2018, nomination aux Oscars 2019 meilleur film étranger). Elle a créé en Belgique les Films de l'Étang afin de développer des coproductions européennes. Elle produit les films de Philippe Le Guay : *Le Coût de la vie* (2003), *Alceste à bicyclette* (2013)... et *L'Innocent* de Louis Garrel (sélection officielle, Cannes 2022). Elle est élue présidente de l'Association des Producteurs de Cinéma en 2010, et reçoit en 2011 le prix « Veuve Cliquot » de la femme d'affaire de l'année. En 2013, elle a ouvert une galerie d'art contemporain à Paris, la Galerie Cinéma, dédiée aux œuvres ou artistes liés au 7<sup>e</sup> art (Ed Lachman, Carlos Saura, Cedric Klapisch, Romain Duris, Raymond Depardon). En 2019, elle conçoit une salle spécialement dédiée à la réalité virtuelle.

### FILMOGRAPHIE

2002 *Respiro* (LM) E. Crialese  
2005 *La Moustache* (LM) E. Carrère  
2010 *Les Beaux Gosses* (LM) R. Sattouf  
2011 *Et maintenant on va où ?* (LM) N. Labaki  
2012 *Rengaine* (LM) R. Djaidani  
2013 *Alceste à bicyclette* (LM) P. Le Guay  
2013 *Miele* (LM) V. Golino  
2014 *Jacky au royaume des filles* (LM)  
R. Sattouf  
2015 *Les Deux Amis* (LM) L. Garrel  
2016 *Tour de France* (LM) R. Djaidani  
2018 *Normandie nue* (LM) P. Le Guay  
2020 *L'Homme de la cave* (LM) P. Le Guay

**COMME DIEU LE VEUT**

(Géorgie)

**Rats Gmerts Stadia / As God Wills****SYNOPSIS**

Dans les gorges de Pankissi, région de Géorgie au pied des montagnes du Caucase. C'est l'histoire dramatique de deux femmes musulmanes qui commencent un voyage pour poursuivre un homme qui a rejoint les combattants en Syrie. Elles essaient de découvrir exactement ce qui transcende leur amour mais en même temps peut détruire le monde.

*Set in Pankisi Gorge, mountainous part of Georgia. This is a dramatical story of two Muslim women who begin their journey to chase a man who joined the fighters in Syria. Women try to discover exactly that which transcends their love but at the same time can destroy the world.*

**NOTE D'INTENTION**

Le choix de la ligne générale de mon film, *Comme Dieu le veut*, s'est fait tout à fait par hasard lorsque j'ai dû visiter pour la première fois la vallée de Pankissi en 2015. C'est la frontière entre la Géorgie et la Fédération de Russie, plus précisément, les Tchétchènes vivent de l'autre côté de cette ligne de démarcation. J'ai immédiatement remarqué qu'il y avait de nombreuses histoires là-bas, qui n'avaient pas été racontées auparavant. J'ai commencé à travailler sur le documentaire *Before Father Gets Back*, et j'ai appris à bien connaître les personnes qui y vivent, en particulier les femmes. Des familles, des personnes dont les proches avaient rejoint le djihad en Syrie, qui ont été abandonnés par des personnes parties à la guerre. Ce sont leurs sentiments, leurs idées et leurs questions sans réponse qui sont devenus la source d'inspiration de mon long métrage.

Le contexte historique et ethnique de la région est également intéressant. Les Kistes sont des Géorgiens tchétchènes qui se sont facilement adaptés à notre pays, cependant, ils ont tout autant souffert par une défaite dans la guerre asymétrique de la Russie contre la Tchétchénie que les guerriers vivant en Tchétchénie. On peut dire que cette guerre a presque détruit le patrimoine génétique de la population tchétchène, historiquement connue comme combattants courageux.

Ayant une occasion de se venger d'une insulte faite à leur propre pays, de nombreux combattants tchétchènes sont allés en Syrie pour lutter contre le régime Assad, soutenu par la Russie. Ils sont allés en terre étrangère pour gagner leur guerre, la sienne.

Cependant ce que nous allons offrir au public n'est pas exactement le thème de guerre, mais la vie vue à travers les yeux de femmes - abandonnées par leurs proches, condamnées à la solitude, laissées isolées avec leurs imaginations vagues.

Je pense que le thème devrait également intéresser la communauté internationale, car la guerre brutale en Syrie a créé de nombreux dangers pour le monde et beaucoup de combattants, y compris des Européens, sont morts. Cependant, des questions subsistent quant à savoir pourquoi cette guerre était "sainte" dans une partie du monde et impitoyable dans une autre, qu'est-ce que les jeunes ont sacrifié, pourquoi se sont-ils battus avec tant d'altruisme.

Le projet de film a reçu un grand soutien de la part du Centre National du Film de Géorgie.

On a considéré que l'une des valeurs importantes du film était la tentative de refléter dans l'art les problèmes peu connus des minorités ethniques et de faire entendre leurs voix silencieuses.

Et enfin, je voudrais mentionner qu'il est particulièrement important pour nous de participer au festival CINEMED. Comme nous sommes à la recherche d'une coproduction internationale, nous prévoyons de collaborer avec des professionnels français, car nous sommes sûrs que le fait de travailler ensemble rendra le projet plus attrayant et plus proche à la communauté internationale.

**Réalisatrice :**

Mari Gulbiani  
[mariam.gulbiani@gmail.com](mailto:mariam.gulbiani@gmail.com)

**Productrice :**

Kate Kalandarishvili  
 MIDIFILM  
[kate.kal53@gmail.com](mailto:kate.kal53@gmail.com)

**Présentation :**

Mardi 25 octobre à 15h30  
 Salon Joffre  
 Hôtel Crowne Plaza

**Budget :** 420 206 €**RÉALISATRICE : Mari Gulbiani****BIOGRAPHIE**

Née en 1971 à Koutaïssi, en Géorgie. Après des études de philologie à l'université de Tbilissi, elle étudie la réalisation au sein de l'Université d'État en Cinéma et Théâtre Shota Rustaveli. Elle parfait sa formation en se spécialisant dans le documentaire aux Ateliers Varan à Paris où réalise *La Cité des aveugles* et *Au-delà des nuages*. Depuis 2004, elle réalise de nombreux courts métrages de fiction comme documentaires. Elle a participé à de nombreux ateliers : Forum de la mer Baltique, atelier d'Abbas Kiarostami pour la Golden Apricot Cinema School, atelier du Centre culturel français d'Istanbul, Pavillon du monde à Cannes, Pitch.Doc au Festival de Tbilissi, Docstories, EurasiaDoc, DokIncubator, East Doc platform et aux ateliers du Festival du film de Trieste. En 2007, elle cofonde la société de production Midifilm. Depuis 2013, elle travaille pour la fondation Noosfera. Elle travaille également au festival CineDoc de Tbilissi dans la section documentaire et à la coordination du CineDoc Young. *Before Father Gets Back*, son premier film documentaire est sélectionné au Cinemed 2018. Elle travaille actuellement sur son premier long métrage de fiction.

**FILMOGRAPHIE**

- 2004** *Green Apples* (CM)
- 2006** *Hey, Kesane, Kesane* (DOC)
- 2006** *Khoroumi* (CM)
- 2008** *Trilogie* (CM)
- 2011** *High Above The Clouds* (DOC)
- 2012** *Green Yarn* (Série de DOC)
- 2018** *Before Father Gets Back* (DOC)

**PRODUCTRICE : Kate Kalandarishvili - Midifilm****BIOGRAPHIE**

Kate Kalandarishvili est née en 1981 à Tbilissi, Géorgie. Elle est diplômée de l'université d'État de Tbilissi, la faculté des Langues et Littératures d'Europe Occidentale. En 2010, elle a terminé la London Film Academy, la fondation du film documentaire. Depuis 2005, elle est productrice indépendante. En 2007, elle cofonde la société de production Midifilm, qui produit à la fois des genres fiction et documentaire. Depuis 2008, Kate prend part aux divers projets dans divers forums, festivals et marchés, y compris le Festival de Cannes, la Berlinale, le Festival du film de Sarajevo, etc. Elle produit des séries télévisées documentaires, des drames documentaires et des courts métrages de fiction.

**FILMOGRAPHIE**

- 2007** *Trilogie - The Window, the Woor, Music in the Wind* (CM)
- 2011** *High Above the Clouds* (DOC)
- 2012** *Green Yarn* (Série de DOC)
- 2012** *Children, Open Your Books* (DOC)
- 2018** *Before Father Gets Back* (DOC)
- 2020** *Gentle Way* (CM)
- 2020** *Drowned in Whiteness* (CM)

**ELDORADO**

(Maroc)

**SYNOPSIS**

Un groupe de migrants arrive au Maroc avec l'objectif de traverser la mer pour atteindre l'« Eldorado », une île utopique secrète, mais ils finissent dans une usine de sauce tomate pour pâtes, pizza et ketchup pour une marque du même nom « Eldorado ».

*A group of migrants arrives in Morocco with the objective of crossing the sea to reach the "Eldorado" a secret utopian island but ends up in a tomato sauce factory for pasta, Pizza and Ketchup for a brand that goes with the same name "Eldorado".*

**NOTE D'INTENTION**

Il y a un point en commun dans tous mes précédents travaux. J'ai toujours tendance à partir d'une situation absurde mais réaliste et chercher à l'exploiter à la fois dans son potentiel dramatique et son potentiel comique. Sans jamais être dans de la grosse comédie, j'aime toutefois créer des situations loufoques et des personnages décalés, plein d'humour et d'humanité. Ici, dans ce projet de film je suis dans la continuité de cette démarche.

Une fausse île, un faux centre d'accueil, un faux Eldorado... Mais une vraie usine.

Je dois avouer que l'idée et l'envie de faire ce film m'est venue de ces scènes quasi quotidiennes de ces groupes d'immigrants subsahariens que je vois groupés à chaque feu rouge sur mon chemin pour emmener mon fils à son école. Le nombre de ces derniers augmente et leurs conditions se dégradent et cela est facilement mesurable à l'œil. Très intrigué, je me demande puis demande à d'autres quels sont leurs plans ? Restent-ils ici ou partent-ils ailleurs ? Où et pour faire quoi ?

C'est là que j'apprends qu'ils mendient dans les rues pour collecter de l'argent, et que le Maroc est leur camp de base, là où ils se préparent pour la grande traversée. Les yeux rivés sur l'Europe et les contrats de travailleurs journaliers dans les fermes et les usines du vieil Eldorado. Ils ont des plans avec des cartes, des contacts et des étapes, ils savent qu'il y a des chances qu'ils finissent au fond de la Méditerranée ou pire encore, mais ils sont prêts à tenter leur chance car selon leur dire « là-bas, il y a un monde meilleur » et « là-bas, ils ont besoin de nous ». Plusieurs pays ont fermé leurs frontières à des bateaux naufragés, d'autres ont accepté d'accueillir des migrants avec des critères de sélection assez louches.

Dans le monde du capital on n'accueille pas par humanisme et charité, on recrute de la main-d'œuvre pas chère. Des liens douteux ont été officieusement révélés entre multinationales et flux d'immigrations, essentiellement africaine, avec des hommes jeunes dans la fleur de l'âge pour relancer des chaînes de production en faillite. C'est l'histoire qui se répète sous d'autres prétextes.

Le capital a déjà mis à contribution les enfants, les migrants et les prisonniers... mais à chaque fois il en veut encore plus pour moins cher. C'est dans son logiciel, il ne peut être autrement. Comment rendre docile un travailleur aussi peu payé et dépourvu de droits sociaux ? La réponse est simple. Lui vendre du rêve. Et du rêve on nous en a vendu des tonnes par le passé.

Tous ces thèmes constituent la matière d'*Eldorado*, fable moderne aux accents de comédie. Je veux porter ce projet à l'écran dans la veine de mon précédent film *Le Miracle du Saint Inconnu*, dans une mise scène simple et épurée propre à révéler la gravité des situations tout en offrant un espace à la dimension burlesque et parfois absurde des événements. J'aime l'esthétique du cinéma scandinave en particulier celui de Kaurismaki de par l'originalité de ces personnages et les réflexions qu'ils portent. J'ai toujours aimé ce mélange de drame et de tragédie. De l'humour et de la légèreté combinés à une puissance graphique.

J'imagine le film essentiellement en plans fixes, caméra sur pied, et quelques panoramiques de temps à autres. Je veux laisser les personnages se déplacer dans les cadres, comme un espace de vie et de jeu, et souhaite travailler le rythme du jeu à l'intérieur de ces plans, notamment à travers plusieurs plans-séquences.

Les publicités que contient le film, seront mis en scène d'une manière plus pop, voir kitsch par moment. Avec notamment de la fluidité au niveau de l'image qui ne sera pas statique mais bien au contraire et un usage mesuré de tout ce qui fait effet, musique d'accompagnement, image au ralenti et plans sensuels... Dans la veine de ce qui se fait dans les publicités actuelles tout en grossissant le trait. L'idée est de se servir de ce langage là pour en faire presque la parodie.

**Réalisateur :**  
Alaa Eddine Aljem  
[alaa.e.aljem@gmail.com](mailto:alaa.e.aljem@gmail.com)

**Productrice :**  
Francesca Duca  
Le Moindre Geste  
[fra.duca@gmail.com](mailto:fra.duca@gmail.com)

**Présentation :**  
Mardi 25 octobre à 16h30  
Salon Joffre  
Hôtel Crowne Plaza

**Budget :** 2 446 000 €

**RÉALISATEUR : Alaa Eddine Aljem****BIOGRAPHIE**

Scénariste et réalisateur italo-marocain né à Rabat, au Maroc, en 1988. Il étudie le cinéma à l'ESAV Marrakech puis à l'INSAS à Bruxelles et travaille pour le cinéma et la télévision en tant que scénariste et assistant réalisateur avant de fonder Le Moindre Geste, une société de production basée à Casablanca. Il réalise plusieurs courts métrages dont *Les Poissons du Désert* (2015) multi-primé au Festival National du film au Maroc et sélectionné dans de nombreux festivals internationaux. Depuis 2017, Alaa coécrit et collabore à plusieurs projets de films internationaux. *Le Miracle du Saint Inconnu*, son premier long, a eu sa première à la Semaine de la critique à Cannes en 2019 et a représenté le Maroc au Oscars en 2020. Le film est sorti en salle en 2020 et a reçu un très bel accueil par le public ainsi que la critique française et internationale. En 2021, Alaa est nommé chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres de la République Française. Alaa est également coscénariste du long métrage *Nefta* d'Yves Piat basé sur le court métrage du même nom nommé aux Oscars et aux César.

**FILMOGRAPHIE**

**2015** *Les Poissons du désert* (CM)  
**2018** *Les Marocains du futur* (Série DOC)  
**2019** *Le Miracle du Saint Inconnu* (LM)  
**2022** *Le Paradis* (LM, en développement)  
**2022** *Le Chemin* (LM, en développement)

**PRODUCTRICE : Francesca Duca - Le Moindre Geste****BIOGRAPHIE**

Francesca Duca est née à Assisi, en Italie. Elle a étudié la littérature et l'anthropologie visuelle à l'Università degli Studi di Perugia, Italie et à l'ULB - Université Libre de Bruxelles, Belgique. Après une recherche sur le terrain en Inde, elle a écrit une thèse sur le phénomène médiatique de Bollywood. Elle a participé à différents workshops cinématographiques à Rome, et aussi à la UCLA à Los Angeles. Elle a étudié le cinéma à l'INSAS - Institut National Supérieur des Arts du spectacle et des techniques de diffusion - dans la section réalisation, écriture et production cinéma. Elle a travaillé dans l'audiovisuel à Rome, Berlin et Bruxelles. En janvier 2012, elle est cofondatrice de la maison de production de cinéma Le Moindre Geste, une société indépendante focalisée sur la promotion du cinéma d'auteur. Elle a produit plusieurs films dont *Le Miracle du Saint Inconnu* présenté à la Semaine de la critique à Cannes en 2019.

**FILMOGRAPHIE**

**2013** *In the Name of the Brother* (DOC)  
Youssef Ait Mansour  
**2015** *Les Poissons du désert* (CM)  
Alaa Eddine Aljem  
**2019** *Le Miracle du Saint Inconnu* (LM)  
Alaa Eddine Aljem



## LES EXILÉS MEURENT AUSSI D'AMOUR

(France/Belgique)

### The Exiles Also Die Of Love

#### SYNOPSIS

Wael, exilé à Lorient avec Reem, sa fille de 15 ans, travaille au port de Keroman. Il vient d'obtenir, après six ans de recherches et d'attente, la libération de sa femme, Sousan, actrice reconnue et très engagée dans la révolution syrienne.

*Wael, exiled in Lorient with Reem, his 15 year-old daughter, works at the fish factory. He has just obtained, after six years of research and waiting, the release of his wife, Sousan, a well-known actress, very involved in the Syrian revolution.*

#### NOTE D'INTENTION

Ce projet de film, actuellement en pleine reconstruction, est avant tout pour moi l'histoire d'un amour impossible. Un homme qui n'arrivera finalement jamais à retrouver sa femme : il l'aura cherchée pendant six ans, la retrouve, mais doit se résoudre, après un dilemme qui le tiraille, à la laisser repartir, pour peut-être se reconstruire sans elle. Il est aussi l'histoire d'une femme qui ne parvient pas à revenir, malgré elle, par son histoire et tout ce qu'elle porte en elle. Une femme qui n'a jamais abdiqué, et qui en a déjà trop payé le prix pour renoncer. Et il est enfin l'histoire d'une famille, qui tente de renouer des liens tant bien que mal à travers des exils et des attentes en décalage.

L'histoire de ce couple se passe dans un contexte particulier, celui de l'exil de nombreux opposants suite à la révolution syrienne. Il n'est pas le sujet du film, mais son révélateur. Cela fait déjà un moment que je m'intéresse à travers mes projets à des histoires de famille en situation de déracinement, mais sous un angle presque exclusivement intime. L'exil a en lui quelque chose de l'ordre de l'abandon qui me parle, une confrontation au monde très forte qui est à la fois une perte, une rupture, mais aussi possiblement une quête de soi, à la fois douloureuse et créatrice. Et dans ces situations, il me semble que les rapports humains et familiaux se révèlent de façon d'autant plus forte.

Mais ce projet est peut-être la destination d'un parcours commencé par ces mois passés en tant que fileteuse au port de Keroman qui, avec d'autres rencontres, ont abouti à l'écriture d'un court métrage, *Je serai parmi les amandiers*, qui racontait aussi une séparation, dans l'intimité d'une famille dans l'exil. Ce film m'a permis de rencontrer Jalal Altawil, l'un des acteurs, qui est devenu mon compagnon de vie. Acteur en Syrie, Jalal a aussi été une figure importante de la révolution, avant d'être arrêté, prisonnier politique, puis exilé. Il est l'exemple le plus fort de résilience que je connais autour de moi. Le fait d'avoir vécu au quotidien son cheminement, ce sentiment béant de devoir se reconstruire après une révolution qui avait défini de longues années de sa vie, est très certainement une des origines du projet. Il est évident qu'avec le temps, je porte au fond de moi son histoire.

Pour autant, si le film est né dans ce contexte, c'est avant tout parce que j'ai pu projeter dans une histoire la cristallisation de questionnements autour de ce qui nous tient ensemble et de ce qui nous éloigne, que j'ai eu envie d'en partager quelque chose. L'éclatement de la cellule familiale dans un tel contexte est décuplé. Les routes ont divergé, les repères doivent être réinventés, la confrontation de l'exil engendre les plus profonds retranchements. L'enjeu des séparations prend également une dimension beaucoup plus grande. Parfois, d'autant plus en situation de déracinement, l'autre, même absent, peut représenter le tout : l'ami, l'amant, le pays, les souvenirs. La question de savoir jusqu'où sommes-nous prêts à aller pour sauver un lien, n'en est que plus puissante. S'agripper à l'autre parce qu'il est notre propre refuge, alors que la séparation est inéluctable, les destinées incompatibles. Ce déchirement qui nous prend au ventre, qui questionne notre rapport à l'autre et à notre propre identité, et qui ne laisse pas de place à la tiédeur des sentiments, mais au contraire décuple la puissance d'agir.

En parallèle, je voulais explorer les enjeux et les dilemmes de cette femme qui veut, mais ne peut pas renouer. Sousan se retrouve en situation d'exil dans une famille qui s'est tant bien que mal reconstruite sans elle. Mais surtout, c'est une femme marquée dans son âme par cette révolution qu'elle a portée pendant des années et qui a défini sa vie, et dans son corps par tout ce qu'elle a vécu dans les prisons d'Assad. Elle pense pouvoir oublier avec eux, dans le refuge de leur amour. Mais lorsque l'euphorie de ces retrouvailles retombe, ce qui la déchire aura toute la place pour ressurgir. Elle tente de « donner le change », mais elle est incapable de donner aux autres ce qu'elle n'a pas pour elle-même. Le mal-être de ne pas trouver son « âme » dans un quotidien, qui fait aussi partie de l'exil, menace de l'engloutir à tout moment et la pousse à trouver quelque chose à quoi se raccrocher. [...]

#### Réalisatrice :

Marie Le Floch  
marie\_lefloch@yahoo.fr

#### Producteur :

Lionel Massol  
Films Grand Huit  
lionel@filmsgrandhuit.com

#### Présentation :

Mardi 25 octobre à 17h  
Salon Joffre  
Hôtel Crowne Plaza

Budget : 2 530 000€



## RÉALISATRICE : Marie Le Floch



#### BIOGRAPHIE

Née en 1988 près de Marseille, Marie a grandi entre la Bretagne et le Sud de la France. Après une licence d'Histoire et de sciences politiques, elle entre à l'Institut des Arts de Diffusion, section réalisation, en Belgique. Elle y réalise 2 courts remarquables, *Elena* et *Les herbes bruissent encore*, qui remportent chacun plusieurs prix en festivals. À la sortie de l'école, elle travaille sur plusieurs tournages en assistantat mise en scène et casting sauvage. En parallèle, l'envie de retourner dans la ville de ses origines pour y faire un film l'amène à faire plusieurs petits boulots, notamment dans une usine à poisson à Lorient, et dans un C.A.D.A à Marseille, des expériences qui seront le point de départ de son dernier court métrage, *Je serai parmi les amandiers*, notamment sélectionné à Rotterdam, Clermont Ferrand, Palm Spring, nommé aux Césars, et qui remporte, entre autres, le Grand Prix au Cinemed. Elle travaille actuellement à l'écriture de son premier long métrage, qui fait partie de la sélection annuelle du Groupe Ouest 2021 et a rejoint la résidence du Moulin d'Andé 2022.

#### FILMOGRAPHIE

2014 *Elena* (CM)  
2015 *Les herbes bruissent encore* (CM)  
2019 *Je serai parmi les amandiers* (CM)

## PRODUCTEUR : LIONEL MASSOL - Films Grand Huit



#### BIOGRAPHIE

Films Grand Huit naît en 2015 de la réunion de deux producteurs, Lionel Massol et Pauline Seigland, aux énergies, aux tempéraments et aux parcours aussi divers que complémentaires. Tous deux diplômés des Gobelins et après 10 ans d'expérience respectivement comme bras droit de producteurs (notamment auprès de Chaz productions) et directrice de production (pour des films comme *Chambre 212* de C. Honoré, *À Genoux les Gars* de A. Desrosières, *Prendre le large* de G. Morel) ils fondent un modèle qui leur est propre. Résolument pensée comme une structure légère et de combat, Films Grand Huit existe comme un cadre de travail libre et structuré. Lauréat de trois césars, de plusieurs nominations à Cannes, à Venise, à Toronto, Films Grand Huit accompagne ses réalisateurs du court au long métrage. En 2019, Jules Reinartz les rejoint pour produire les auteurs émergents. Notre envie commune est claire : mettre à profit nos énergies et nos expériences complémentaires pour créer un climat favorable à l'éclosion de films singuliers. La société est lauréate du Prix procirep court métrage 2021, du prix FrTV Jeune producteur 2017, du label nouveau producteur 2015 de la MDF, ainsi que la Berlinale Talents. Parallèlement, Lionel est membre du comité directeur du SPI, ainsi que lecteur dans différentes commissions, dont celle du GREC et Pauline est double lauréate du Paris Jeunes Talents, élue 100 femmes de culture 2021 et représentante du CA de l'Académie des César. La société compte désormais deux bureaux, l'un à Paris et l'autre à Saint Pierre Quiberon où les réalisateurs sont accueillis durant les périodes d'écriture et de post-production.

#### FILMOGRAPHIE

2017 *Et toujours nous marcherons* (CM) J. Millet  
2018 *Les Champs magnétiques* (CM) R. Daudet-Jahan  
2018 *La Jupe d'Adam* (CM) C. Tréhin Lalanne  
2018 *Les Petites Mains* (CM) R. Allier  
2018 *Mon amour, mon ami* (CM) A. Valerio  
2018 *Les Années* (CM) S. Fgaier  
2019 *La Vie de château* (CM)  
C. Madeleine-Perdrillat G Nathaniel H'limi  
2019 *Je serai parmi les amandiers* (CM)  
M. Le Floch  
2020 *Maalbeek* (CM) I. J. Chandoutis  
2020 *Les Mauvais Garçons* (CM) E. Girard  
2020 *The Nightwalk* (CM) A. Valerio  
2020 *Les Tissus blancs* (CM) M. Kane  
2020 *Pacifico oscuro* (CM) C. Beltrán  
2021 *I santi* (CM) G. Abbruzzese



## L'HOMME DE LA MAISON

Burri I Shtëpisë / Man Of House

(Albanie/Italie/Grèce)

### SYNOPSIS

C'est l'histoire de Fran, une Vierge Jurée, qui doit compromettre sa masculinité afin de devenir une mère pour sa nièce, Zana, une jeune fille orpheline qui se démène avec ses problèmes de puberté. Bien qu'assurant déjà le soutien de la famille, Fran réalise que Zana souhaite bien autre chose qu'un confort matériel. Le film explore le douloureux processus de redécouverte de féminité et de maternité volontairement enfouies pendant des années.

*Fran, born a female, who has chosen to lead the life of a man according to the ancient Albanian custom of Sworn Virgins, has to compromise her masculinity in order to become a mother to her niece, Zana, a young parentless girl struggling with her puberty issues. Although already a supportive family, Fran realizes that Zana wants more than material comfort. The film examines the painful process of rediscovering femininity and motherhood that has been deliberately buried for years.*

### NOTE D'INTENTION

Fran, 48 ans, née femme, a choisi de vivre en homme célibataire, selon la tradition des Vierges Assermentées en vigueur en Albanie. Chauffeur de taxi collectif, elle a gagné le respect des hommes ; elle se bat chaque jour pour maintenir son gagne-pain et s'occuper de son père souffrant, Anton, 85 ans, et de sa nièce, Zana, 11 ans, qu'elle élève depuis qu'Adrian, son frère est parti en Italie, après le décès de la mère de l'enfant.

C'est l'été. Avec son minibus au complet, Fran émerge d'un tunnel et arrive au pont où des activistes protestent contre le rejet de déchets de construction dans la rivière. Fran force le passage et continue ses allers et venues. De retour à la maison, on fait la connaissance de Zana, sa nièce, jeune ado, vive et enjouée, en recherche d'une mère mais devant se plier aux règles de vie strictes de Fran.

Plus tard, Fran aperçoit Zana en train de jouer sur le pont alors qu'elle le lui a interdit. Zana la voit ; apeurée, elle glisse et tombe dans la rivière encombrée de débris. Fran se précipite pour la sortir de l'eau ; Zana saigne énormément.

Fran traverse la ville à toute allure vers l'hôpital, Zana est évanouie mais sera sauvée. Fran va devoir concilier son travail de chauffeur avec l'attention requise par les soins de Zana et son père qui s'épuise. Adrian appelle souvent de l'étranger et envoie des cadeaux stupides, mais c'est elle qui se lève tôt, se couche tard pour garder ses clients, passer du temps à l'hôpital, se procurer les médicaments onéreux tout en s'occupant de son père. Une connivence se crée avec Zana.

Zana voit en Fran son sauveur et modèle. Elle lui fait explorer des sentiments que Fran avait totalement occultés. Par cette proximité, Fran redécouvre sa féminité au risque de mettre en danger son statut de Vierge Assermentée et les privilèges qui vont avec. Elle n'est plus seulement celle qui subvient aux besoins matériels de la maison mais une vraie mère pour la jeune fille.

Anton décède, Adrian revient enfin au pays, un nouveau triangle se forme. Zana a bien grandi depuis le dernier passage de son père, 4 ans plus tôt ; ils se connaissent peu. Elle est partagée entre son envie de l'accompagner en Italie et l'amour maternel de Fran qui voudrait la garder auprès d'elle.

Entre son envie de garder Zana et un meilleur futur pour l'enfant, Fran choisit ce qui est le mieux pour elle et la laisse partir, en vraie mère qu'elle est devenue.

#### Réalisateur :

Andamion Murataj  
andamion@yahoo.com

#### Productrice :

Blerina Goce  
lissusmedia@gmail.com

#### Présentation :

Mercredi 26 octobre à 9h30  
Salon Joffre  
Hôtel Crowne Plaza

Budget : 664 850€



## RÉALISATEUR : Andamion Murataj



### BIOGRAPHIE

Andamion Murataj est un réalisateur et producteur de films albanais ayant une formation en arts visuels. En 2009, il fonde la société de production LISSUS MEDIA au sein de laquelle il produit et coécrit le long métrage *The Forgiveness of Blood* de Joshua Marston, Ours d'argent du meilleur scénario au Festival de Berlin 2011. Il est fondateur et directeur du Balkan Film Market et d'Albascript Workshops et titulaire d'un MFA en cinéma et médias électroniques de l'American University de Washington DC.

### FILMOGRAPHIE

2014 *One Eye Shut* (CM)  
2016 *Contromano* (CM)

## PRODUCTRICE : Blerina Goce - Lissus Media



### BIOGRAPHIE

Fondée en 2009 par Andamion Murataj à qui s'est associé Blerina Goce, Lissus Media est une société de production albanaise dont l'objectif est de faire connaître à un public international des histoires inédites mais pertinentes sur le plan social et qui se focalisent sur les marges de la société. Connue pour la coproduction du long métrage *The Forgiveness of Blood* réalisé par Joshua Marston et coécrit par Andamion Murataj qui a reçu l'Ours d'argent du meilleur scénario au Festival international du film de Berlin 2011.

### FILMOGRAPHIE

2011 *The Forgiveness of Blood* (LM) J. Marston



## JUGOSLAVA

(Monténégro/Serbie/France)

### SYNOPSIS

Le jour de son 55<sup>e</sup> anniversaire, afin de surmonter une solitude totale après le départ de son fils à l'étranger, Jugoslava profite de ses vacances pour chercher un nouvel appartement. Cette quête va changer sa vie d'une manière inattendue.

*On her 55th birthday, in order to overcome total loneliness after her son's departure abroad, Jugoslava takes advantage of her holiday to look for a new flat. This search will change her life in an unexpected way.*

### NOTE D'INTENTION

Dans mon premier long métrage, *After the Winter*, j'ai exploré différents types d'amitié. Je me suis particulièrement intéressé à la manière dont les relations et les personnages évoluent dans des circonstances et des situations de vie qui leur sont imposées par leur propre milieu, la tradition du patriarcat, un passé sombre ou un présent politique et économique instable. Les différentes villes et espaces dans lesquels évoluent ces personnages étaient également importants pour moi.

Dans ce scénario, bien que l'idée du film soit assez différente, je m'intéresse toujours à des motifs similaires. *Jugoslava* est une histoire intime sur la solitude insupportable racontée du point de vue du protagoniste principal, dont la vie est, au fond, assez simple. L'idée est inspirée par les motifs d'un événement réel qui s'est produit il y a longtemps et dont je ne sais que très peu de choses, j'ai donc développé l'intrigue en fonction de mes propres intérêts et affinités. Cela a donné lieu à plusieurs motifs qui me concernent personnellement et que j'aimerais explorer plus en profondeur :

-*L'importance du passé par rapport au présent dans lequel nous vivons.* Bien qu'elle vienne d'une famille où la Yougoslavie communiste a joué le rôle le plus important, Jugoslava n'est pas Yougoslaviste - elle n'aime même pas son nom. Cependant, elle ne s'intéresse pas non plus à la politique d'aujourd'hui, bien que l'environnement dans lequel elle vit soit très coloré et divisé sur le plan politique. Elle erre dans l'identité perdue de la nation, à la recherche de réponses sur sa propre vie. Comme je viens de l'ex-Yougoslavie, je sais à quel point l'influence du passé peut être forte, et c'est exactement ce que j'essaie de transmettre dans cette histoire.

-*La position des femmes dans la société balkanique en transition.* Même si la Jugoslava s'efforce de rester indifférente aux conventions imposées par sa société, cette influence est inévitable car la plupart des personnes qui l'entourent portent, consciemment ou non, cet héritage patriarcal. Si ses jeunes collègues de travail n'ont aucune idée de ce qu'il faut acheter à une femme de 55 ans pour son anniversaire, c'est-à-dire s'ils ne savent pas ce dont elle a besoin, comment Jugoslava peut-elle espérer la solidarité de ses pairs qui viennent d'un autre temps, des femmes qui portent le patriarcat profondément ancré dans leur ADN. Et donc, la question se pose : quelle est la fonction d'une femme d'âge moyen, si elle n'a pas un mari et des enfants pour les servir tous les jours ? Que se passe-t-il lorsqu'une femme elle-même commence à douter de sa propre raison d'être ? J'ai discuté de ces questions et de bien d'autres semblables avec ma mère, qui a à peu près le même âge aujourd'hui.

-*Le motif du destin, ou de la coïncidence, déclenché par une solitude perpétuelle et des difficultés à trouver un sens à la vie.* Jugoslava n'est pas superficielle ; au contraire, c'est un personnage très complexe qui se fie beaucoup à son intuition et à ses émotions. Dans la monotonie de son quotidien, même la plus petite nouveauté peut sembler un défi. C'est ainsi que la rencontre de Jugoslava avec une femme tarologue, et plus tard, tous les autres événements destinés à se produire dans l'histoire, ne sont que l'échappatoire de Jugoslava à l'ennui. Elle se divertit en faisant du tourisme plat, et les événements qui se produisent de manière inattendue (ou très attendue) sont son aventure. Mais ce qu'elle ne peut pas prévoir et contrôler à ce moment-là, c'est le fait qu'en agissant comme elle le fait, elle ouvre des questions apparemment sans réponses. Son mari s'est-il tué lui aussi ? Sa vie aurait-elle été complètement différente, meilleure, s'il ne l'avait pas quittée ? Dans ses rêves, elle voit son dernier trajet et le rocher dans lequel il s'est écrasé, et cela la pousse encore plus à ne pas abandonner la recherche de la bonne réponse dans ses affaires courantes. Lorsque la femme à laquelle Jugoslava rend visite par hasard saute du balcon, elle essaie de trouver une réponse à tout ce qui s'est passé, mais plus elle cherche, plus elle perd le contact avec la réponse. [...]

#### Réalisateur :

Ivan Bakrac  
[ivan.bakrac@gmail.com](mailto:ivan.bakrac@gmail.com)

#### Producteur :

Guillaume de Seille  
Arizona Films (France)  
[guillaume.arizona@deseille.info](mailto:guillaume.arizona@deseille.info)

#### Présentation :

Mercredi 26 octobre à 10h  
Salon Joffre  
Hôtel Crowne Plaza

Budget : 600 000 €

Quadrifolium Films (Monténégro)  
Biberche (Serbie)



## RÉALISATEUR : Ivan Bakrac



### BIOGRAPHIE

Ivan Bakrac est né en 1987 au Monténégro. Il est diplômé de la Faculté des Arts et du Design de Belgrade (Serbie) avec un Master en Réalisation. Il travaille comme programmateur de festivals notamment sur le Free Zone Film Festival of Human Rights à Belgrade. Il écrit et réalise plusieurs films courts : *A Small, Good Thing* (2011), *Wars* (2013), *Our Skin is Going to Gray* (2014), *Malesh* (2016). Il programme également le Free Zone Film Festival of Human Rights à Belgrade. Son premier film de long métrage *After the Winter* (101mn), coproduit par Biberche en Serbie et Arizona en France, est lancé à Karlovy Vary dans la section East of the West en août 2021 puis invité à Prishtina, Cottbus, Belgrade, Lindz, Skopje, Burgas, Pula & Herceg Novi. Le projet de son second film de long métrage, *Jugoslava*, est présenté au Cinelink du Festival de Sarajevo en août 2022.

### FILMOGRAPHIE

**2011** *A Small, Good Thing* (CM)  
**2013** *Wars* (CM)  
**2014** *Our Skin is Going to Gray* (CM)  
**2016** *Malesh* (CM)  
**2021** *After the Winter* (LM)

## PRODUCTEUR : Guillaume de Seille - Arizona Productions



### BIOGRAPHIE

Né en 1968, a fait des études d'ingénieur civil. Il a travaillé dix ans pour Canal+ au département cinéma (prévente de films français et européens), a été pendant deux ans commissaire de rédaction au sein du département court métrage de Canal+ et producteur artistique pour France 2. Il est membre de l'EFA, de l'Académie César et de la SPI en France. Producteur indépendant depuis 2000, il a produit ou coproduit, avec sa société Arizona Productions, plus de quarante longs métrages d'art et d'essai internationaux invités dans tous les grands festivals et sortis en salles en France. Récemment : *La Tendresse Indifférence du monde* du Kazakh Adilkhan Yerzhanov (Cannes 2018 – Un Certain Regard), *L'Homme qui a surpris tout le monde* des Russes Natalia Merkulova et Aleksey Chupov (Venise, compétition Orizzonti), *Jumpman* d'Ivan I. Tverdovsky (Karlovy Vary 2018), *Ága* du Bulgare Milko Lazarov (Berlinale 2018), *Out* du Slovaque György Kristóf (Cannes 2017 - Un Certain Regard) ou encore *Khibula* du Géorgien George Ovashvili (Karlovy Vary 2017).

### FILMOGRAPHIE

**2010** *Chant des mers du sud* (LM) M. Sarulu  
**2010** *L'Autre Rive* (LM) G. Ovashvili  
**2015** *La Montagne magique* (LM) A. Damian  
**2016** *L'ultima spiaggia* (LM) T. Anastopoulos  
**2016** *Zoology* (LM) Ivan I. Tverdovsky  
**2016** *Ali, the Goat & Ibrahim* (LM) S. El Bendary  
**2017** *My Happy Family* (LM) Nana & Simon  
**2017** *Khibula* (LM) G. Ovashvili  
**2018** *Nanook* (LM) M. Lazarov  
**2022** *After the Winter* (LM) I. Bakrac



## LA MAISON BLANCHE

(Italie/France)

### La casa bianca / The White House

#### SYNOPSIS

Felicetta se sent marginalisée par sa famille et opprimée par le contexte dans lequel elle vit. Un jour, un puissant boss de la Camorra lui demande l'hospitalité. Entre eux naîtra quelque chose de profond qui mettra en péril leurs certitudes.

*She feels marginalized by her family and context in which she lives. One day, a powerful Camorra boss asks her for shelter. Their encounter will undermine their certainties. He disappears unexpectedly, destroying the illusion of an impossible relationship*

#### NOTE D'INTENTION

Les auteurs proviennent d'un petit village dans l'arrière-pays de la Campanie, au pied du Monte Somma, "de l'autre côté" du plus noble Vésuve. Des territoires presque oubliés jusqu'à ce que la chronique ait mis en lumière le phénomène de la camorra. Un territoire fortement lié à un héritage culturel caractérisé aussi par la rigidité de la famille patriarcale dont il est difficile de se détacher.

*La Maison blanche* est une histoire inspirée d'un fait réel, dont l'un des auteurs a été un témoin oculaire. À la fin des années 1980, une de ses tantes a donné l'hospitalité au plus grand boss de l'époque, Carmine Alfieri.

De là, le récit d'une femme qui subvertit l'ordre préconstitué, en devenant le nouveau pater (on dirait mater) familias, dont l'histoire croise le mal et en quelque sorte s'en nourrit.

Felicetta est "une dernière", la plus pauvre, la moins éduquée, presque une honte pour tout le reste de la famille qui, au lieu de l'aider, l'a abandonnée. Elle se sent marginalisée et opprimée par le contexte dans lequel elle vit, mais elle conserve un désir de revanche sociale et économique.

La possibilité de revanche naît après sa rencontre avec le boss. Celui qui frappe à sa porte n'est pas seulement un gangster. Felicetta reste fascinée par le pouvoir mais aussi par celui qui, contrairement à tous, semble la comprendre vraiment. De là naît quelque chose de profond qui met en danger leurs certitudes. Un angle différent (encore une fois "de l'autre côté") d'un thème, le crime organisé, peint presque toujours de la même manière.

Sa revanche sociale est aussi rapide qu'impétueuse. Elle commence à attirer sur elle les jalousies familiales, en particulier des cousines, parce que dans cet univers féminin, habitué depuis toujours à se soumettre à des lois patriarcales étouffantes, une femme indépendante et épanouie, cela ne s'était jamais vu et surtout on ne pouvait pas l'accepter. Elle se découvrira cynique et ambitieuse, mais surtout elle découvrira qu'elle n'a pas besoin d'homme pour y arriver, gagnant une indépendance à laquelle elle ne voudra plus renoncer.

**Réalisateur :**  
Francesco Romano  
[romanofrancesco971@gmail.com](mailto:romanofrancesco971@gmail.com)

**Producteurs :**  
Raffaella Pontarelli  
Amarena Film (Italie)  
[raffaella@amarenafilm.it](mailto:raffaella@amarenafilm.it)

**Présentation :**  
Mercredi 26 octobre à 10h30  
Salon Joffre  
Hôtel Crowne Plaza

**Budget :** 1 175 750 €

Bocalupo Films (France)



## RÉALISATEUR : Francesco Romano



#### BIOGRAPHIE

Né en 1992, à Naples. Après des études à la faculté des arts visuels de l'université de Salerne, il commence une formation en réalisation au CSC-Centro Sperimentale di Cinematografia de Rome. En 2014, il est sélectionné pour l'Atelier di Cinema del Reale (Filmap), où il a coréalise le court métrage documentaire *Senilis*. En 2017, il coréalise le documentaire *Sub Tuum Praesidium* qui est présenté au Festival dei Popoli. En 2020, il réalise le court métrage *Tropicana* primé au Festival du film de Rome (Prix Du Meilleur Réalisateur). Son court métrage *Il più grande* (2019) est présenté à Cortinametraggio en 2021. En 2022, son film de fin d'étude du CSC, *Ambasciatori*, est sélectionné en Compétition au Festival de Clermont-Ferrand. Parallèlement, il collabore en tant que chef opérateur sur des films documentaires, notamment *La Villa* (2019) de Claudia Brignone, *Na cosa sola* (2020) de Giovanni Sorrentino, présenté au Festival de Turin, *Non può essere sempre estate* (2017) de Margherita Panizon et Sabrina Iannucci, présenté à Annecy Cinéma Italien en 2018.

#### FILMOGRAPHIE

**2014** *Senilis* (CM)  
**2017** *Sub Tuum Praesidium* (DOC)  
**2019** *Il più grande* (CM)  
**2020** *Tropicana* (CM)  
**2021** *Ambasciatori* (CM)

## PRODUCTRICE : Raffaella Pontarelli - Amarena Film



#### BIOGRAPHIE

Raffaella Pontarelli est diplômée en langues et littératures étrangères à l'Istituto Universitario Orientale de Naples. Elle a commencé à travailler au théâtre en tant qu'actrice et assistante de mise en scène, avant de vivre diverses expériences en tant qu'organisatrice de documentaires et de courts métrages de fiction. En 2012, elle a déménagé à Londres où elle a travaillé au Raindance Film Festival en assumant différents rôles comme celui de programmeur principal et d'acquisition VOD, directeur de la section italienne. De retour en Italie, elle continue à travailler en tant que programmatrice pour le Raindance Film Festival jusqu'en 2019. En même temps, elle suit un cours professionnel organisé par A.S. For Cinema ANICA et MIBACT Film Distribution Finance, Marketing & Sales, Digital Networks. En 2018, elle travaille comme consultante en acquisition et vente pour Coccinelle Film Sales, devenant codirectrice générale en 2019. En avril 2020, elle décide de se consacrer également à la production en créant la société internationale de production et de vente Amarena Film. Cette société de production et de vente internationale basée à Naples et à Rome a été fondée dans le but de découvrir et de promouvoir des talents créatifs et passionnés avec des histoires fortes et captivantes de portée internationale.

#### FILMOGRAPHIE

**2022** *Tempo d'Attesa* (LM, en développement) Claudia Brignone  
**2022** *Wigs* (CM, en pré-prod) Susanna della Sala

**NEFTA**

(France)

**Nefta****SYNOPSIS**

Hichem est un douanier du sud de la Tunisie, qui essaie tant bien que mal d'assurer la survie de sa famille. Sa vie va changer quand il va rencontrer Tesla, un âne égaré à la frontière avec l'Algérie et transportant des sacs de cocaïne...

*Hichem is a customs officer from Southern Tunisia, who struggles to provide for his family. His life changes when he meets Tesla, a donkey lost at the Algerian border, with huge bags of cocaine...*

**NOTE D'INTENTION**

À 14 ans, lors de l'exploration d'un lieu désaffecté avec un ami, je tombais par mégarde sur des sacs abandonnés contenant... de la drogue. Ne sachant qu'en faire, nous décidions de les jeter à la rivière, sans vraiment réfléchir aux conséquences. Quelqu'un est-il mort à cause de nous ? Nous ne le saurons sans doute jamais. Ce souvenir m'a alors suivi toute ma vie d'adulte, jusqu'à devenir une des inspirations de mon dernier court métrage, *Nefta Football Club*.

Il raconte l'histoire de deux jeunes frères tombant sur un sac de drogue porté par un âne en plein Sahara, côté tunisien. Le parcours exceptionnel de ce film, qui a débuté à Cinemed où il avait fait sa première et reçu le prix du public, jusqu'à une double nomination aux César et aux Oscars en 2020, m'a convaincu de développer son univers en un long métrage, *Nefta*. Dans la lignée du court métrage, je souhaite que ce film soit une comédie dramatique entraînante, à même de toucher un large public.

Pour m'épauler dans le périlleux passage du court au long, j'ai souhaité être accompagné d'un coscénariste dès les débuts de l'écriture. C'est alors que j'ai rencontré le réalisateur et scénariste marocain Alaa Eddine Aljem, que j'avais repéré avec *Le Miracle du Saint Inconnu* (Semaine de la Critique 2019). Nous nous sommes immédiatement entendus, et c'est avec enthousiasme que nous avons cherché à recréer l'énergie de *Nefta Football Club* dans un long métrage.

Cependant, bien que nous gardions certains éléments du court, comme l'âne utilisé par les trafiquants, nous souhaitons que cette histoire soit radicalement différente. Ici, nous suivons Hichem, père de la petite Zineb, 8 ans. Alors qu'il essaie de faire ses preuves au sein de la douane tunisienne, il s'efforce de construire seul une maison digne de ce nom pour sa femme et sa fille. Mais face à la corruption omniprésente, Hichem va se retrouver confronté à des dilemmes moraux particulièrement difficiles.

Ainsi la thématique des frontières, qu'elles soient géographiques, éthiques, ou de simples lignes sur un terrain de football, est omniprésente. Hichem tente de respecter les règles et de faire ce qui lui semble juste, mais cela le mène d'échec en échec. Il va alors devoir compter sur son beau-frère, Youssef, parieur invétéré pétri de défauts, mais qui a bien compris comment s'en sortir dans un monde si injuste. La jeune Zineb apporte elle un regard plus léger et optimiste sur ces soucis d'adulte.

Comme nous en sommes encore au début du développement, mon précédent court métrage reste notre principale référence pour la réalisation et le style visuel. Cependant, j'ai également été inspiré par *Dogman* de Matteo Garrone, et sa manière sensible de présenter un personnage qui lutte pour vivre une vie honnête et heureuse.

Nous avons ainsi défini les personnages, les éléments importants du récit et le ton global du film. Je souhaite rapidement débiter l'écriture du scénario, où s'annonce un fin travail sur les dialogues pour aboutir à un film drôle et touchant. Je compte aussi profiter de cette phase de développement pour retourner en Tunisie, faire des premiers repérages, rencontrer des acteurs sur place, prendre contact avec des prestataires locaux, et voir de mes propres yeux la vie des habitants et des douaniers, afin de délivrer un récit juste et ancré dans la réalité locale.

**Réalisateur :**

Yves Piat  
piatyves@hotmail.fr

**Producteur :**

Damien Megherbi  
Les Valseurs (France)  
damien@lesvalseurs.com

**Présentation :**

Mercredi 26 octobre à 11h30  
Salon Joffre  
Hôtel Crowne Plaza

**Budget :** 3 277 390 €**RÉALISATEUR : Yves Piat****BIOGRAPHIE**

Né en 1973 à Tourcoing, Yves Piat découvre le monde du cinéma à travers son travail de technicien et de décorateur sur les plateaux de tournage de la société de production Fouillet Wieber où il assiste notamment Joël Tasset dans son travail de réalisateur. Son court métrage *Tempus Fugit*, dans lequel joue Maurice Garrel, le pousse à se consacrer pleinement à la réalisation. En 2018, il réalise *Nefta Football Club*, tourné dans le sud de la Tunisie, produit par Les Valseurs. Le film obtient une soixantaine de sélections en France et à l'étranger, une trentaine de prix dont plus de dix prix du public, notamment à Clermont-Ferrand, Cinemed et Aspen. Le film est également nommé aux Oscars 2020 et aux César 2020.

**FILMOGRAPHIE**

**2001** *Tempus Fugit* (CM)  
**2018** *Nefta Football Club* (CM)

**PRODUCTEUR : Damien Megherbi - Les Valseurs****BIOGRAPHIE**

En 2013, Damien Megherbi et Justin Pechberty fondent la société de production et de distribution Les Valseurs. Ils se consacrent à faire émerger des nouveaux talents avec des propos sur le monde et des visions de cinéma, en France et à l'international. En 2019, la société obtient le César du Meilleur court métrage d'animation pour *Vilaine Fille* d'Ayçe Kartal, le Prix du meilleur court métrage de la Semaine de la Critique à Cannes pour *She Runs* de Qiu Yang et le prix France Télévisions du jeune producteur. En 2020, Les Valseurs décrochent une double nomination aux Oscars et aux César avec le court métrage *Nefta Football Club* d'Yves Piat. En 2021, le court métrage *Sideral* de Carlos Segundo, est présenté en compétition officielle au festival de Cannes. En animation, le nouveau court d'Ayçe Kartal *I Gotta Look Good For The Apocalypse* est sélectionné à Annecy et à Toronto et le court métrage de Weijia Ma se qualifie pour les Oscars 2022 tandis que son documentaire *My Quarantine Bear* est sélectionné pour les César 2022. Le court métrage de Diego Céspedes *Les Créatures qui fondent au soleil* est sélectionné à la Semaine de la Critique à Cannes 2022 et le court métrage du réalisateur brésilien Carlos Segundo *Big Bang* à Locarno 2022. La société s'engage aujourd'hui dans la production de longs métrages, mais aussi sur de nouveaux formats, notamment dans l'audiovisuel dont trois projets de longs métrages en coproduction internationale : *Los Nombres Propios* de Fernando Dominguez ; *Sans Coeur* du duo brésilien Nara Normande & Tião, et *Le Mystérieux Regard* du Flamant Rose de Diego Céspedes. En parallèle, Les Valseurs développent une activité de distribution de long métrages en salle.

**FILMOGRAPHIE**

**2016** *La muerte de un perro* (LM) M. Ganz  
**2018** *Nefta Football Club* (CM) Y. Piat  
**2018** *She Runs* (CM) Q. Yang  
**2019** *Vilaine Fille* (CM) A. Kartal  
**2021** *Sideral* (CM) C. Segundo  
**2021** *I Gotta Look Good for The Apocalypse* (CM) A. Kartal  
**2022** *My Quarantine Bear* (DOC) W. Ma



## PARADISE

(France/Espagne)

### SYNOPSIS

Emma et son frère Marc partent en Espagne pour l'été. Emma rencontre Nadezda, une Russe qui travaille dans un bordel de la ville que Marc a repéré pour enfin perdre sa virginité... Attirée pour la première fois par une femme, Emma est complètement ébranlée.

*Emma and her brother Marc go to Spain for the summer. She meets Nadezda, a Russian woman who works in a brothel in the city that Marc has found to finally lose his virginity... Attracted for the first time by a woman, Emma is shaken.*

### NOTE D'INTENTION

C'est avec joie que je vous présente mon projet de long métrage intitulé *Paradise*, que j'ai initié à l'Atelier Scénario de La fémis il y a plus d'un an, sous la direction d'Eve Deboise.

Cette histoire s'inspire de ma propre expérience. Avant de m'installer en France avec ma famille, nous avons vécu deux ans de l'autre côté de la frontière, en Catalogne. J'avais quinze ans à l'époque et, comme Emma, mon héroïne, j'ai croisé le chemin de jeunes femmes russes qui m'ont fascinée car bizarrement, elles représentaient pour moi – la bonne élève un peu coincée – le symbole de la liberté.

Pendant un été, j'ai fait la fête avec elles et écouté leurs histoires, tout me semblait léger et insouciant. Certes, je savais qu'elles travaillaient dans un « club », mais tant que les détails restaient flous et très éloignés de moi, j'avais l'impression de vivre une aventure romanesque, doublée d'une révolte contre l'autorité de mes parents. Jusqu'au jour où elles m'ont invitée sur leur lieu de travail. Alors j'ai découvert un endroit, où ces mêmes filles étaient maquillées à outrance, vulgaires et tristes, afin de « divertir » des clients bedonnants. Voir cette réalité-là m'a complètement déstabilisée, car brusquement, mon imagination s'est heurtée à la réalité. C'était donc ça, le prix de leur liberté ?

Marquée par cette expérience, j'ai eu envie de mettre en scène le parcours initiatique d'Emma qui tombe amoureuse de Nadezda, une belle prostituée russe. Il existe déjà de nombreux récits sur le premier amour homosexuel d'adolescents (*Boys, La Belle Saison, Le Cahier volé*), d'autres films ont également mis en scène un homme tombant amoureux d'une prostituée (*Pretty Woman, Lola*). Ici, ce qui m'intéresse, c'est le fait que la prostituée qui a été tant fantasmée, voire modelée par le regard masculin, est l'objet du désir d'une jeune femme. Montrer, à travers le regard de cette adolescente, l'univers du sexe et de la drogue, où l'innocence parvient tant bien que mal à se préserver, et ainsi mêler la vision idéalisée d'Emma, son imagination et son désir de liberté, aux désillusions de Nadezda, qui s'efforce à sauver les apparences.

En opposition, à travers le personnage de Marc, j'aimerais évoquer la banalisation de la prostitution pour les jeunes français qui vivent à côté de la frontière espagnole. Montrer ce que ça implique pour la construction de leur identité. Dans ce sens, j'aimerais que le club joue un rôle important dans mon film, car dans ces lieux, c'est souvent le côté festif qui est mis en avant, les hommes y vont en groupe.

Enfin, j'ai envie de travailler autour de la thématique de « la fin de l'enfance » et explorer l'idée du fantasme opposé à la réalité, des illusions contre les désillusions. M'interroger en quoi le sentiment d'amour est-il porteur, destructeur ? Comment s'y confronter quand il n'est pas partagé ? En quoi révèle-t-il nos contours quand c'est le premier et qu'il n'est pas réciproque ? Et ainsi, montrer comment le rêve d'amour d'Emma et la désillusion qui en découle, lui permettent de faire un saut vers l'âge adulte.

Comme dans les films néoréalistes italiens, j'aime les histoires aigres-douces, « les mélodrames » qui mêlent la dureté de la vie à la comédie. Ce sont des films comme *Les Nuits de Cabiria* de Fellini ou *Une journée particulière* d'Ettore Scola où je peux rire et pleurer en même temps, qui me touchent le plus. Je suis également très sensible au cinéma où les personnages s'émancipent en luttant contre l'ordre établi. Comme chez Paolo Sorrentino, Emmanuelle Bercot ou encore chez Céline Sciamma.

#### Réalisatrice :

Elisabeth Silveiro  
elisabeth.silveiro@gmail.com

#### Productrice :

Claire Chassagne  
Dolce Vita Films (France)  
claire@dolcevita-films.com

#### Présentation :

Mercredi 26 octobre à 12h  
Salon Joffre  
Hôtel Crowne Plaza

Budget : 1 735 235€



## RÉALISATRICE : Elisabeth Silveiro



### BIOGRAPHIE

D'origine russo-cubaine, Elisabeth Silveiro s'est formée au montage à l'Institut des Arts de Diffusion en Belgique avant de participer aux Ateliers Varan pour l'écriture de son premier projet documentaire *Vostok N°20*. Le film est sélectionné à Lussas et dans des nombreux festivals internationaux. Par la suite, elle coréalise son premier court métrage de fiction avec le G.R.E.C dans le cadre du concours 5x2 (plus de 60 sélections, achat par France 2, OCS et Air France). Elle se lance ensuite dans l'écriture de son premier long métrage à l'Atelier scénario de La fémis. Elle réalise le court métrage *Bonjour Minuit* (2021) avec Fanny Ardent, sélectionné au Cinemed 2021.

### FILMOGRAPHIE

**2018** *Les Égarés* (CM)  
**2018** *Vostok n°20* (DOC)  
**2021** *Bonjour minuit* (CM)

## PRODUCTRICE : Claire Chassagne - Dolce Vita Films



### BIOGRAPHIE

Claire Chassagne travaille depuis 2014 au sein de Dolce Vita Films, une société de production basée à Paris avec une ligne éditoriale internationale. Elle a travaillé sur de nombreux projets internationaux tels que *Sunrise* de Partho Sen Gupta coproduction franco indienne, *Slam* (2018) de Partho Sen Gupta, coproduction franco-australienne et *Un Fils*, de Mehdi Barsaoui, coproduction franco-tunisienne, présentée à la Mostra de Venise en 2019. Pendant 4 ans, elle a aussi travaillé pour la société Mandra Films en tant que chargée de production et productrice exécutive. En 2018, elle a produit le documentaire *Vostok n°20*, prix spécial du jury au festival international du film méditerranéen de Tétouan et sélectionné dans plus d'une cinquantaine de festivals. En 2019, elle produit le court métrage *Replay* de Bridget O'Driscoll et coproduit le court métrage *A Period Piece* de Shuchi Talati, sélectionné au Festival de South By Southwest 2020.

### FILMOGRAPHIE

**2018** *Vostok n°20* (DOC) E. Silveiro  
**2019** *Replay* (CM) B. O'Driscoll  
**2020** *A Period Piece* (CM) S. Talati  
**2021** *Que la bête monte* (CM) M. Sébille

## DU COURT AU LONG

Entre la compétition courts métrages qui permet la découverte de jeunes réalisateurs méditerranéens et la Bourse d'aide au développement, une véritable dynamique s'est instaurée au fil des éditions de Cinemed : les réalisateurs de films courts repérés par le festival sont sélectionnés pour présenter leur projet de long métrage à la Bourse d'aide. En 2014, près de 50% des projets reçus étaient portés par ces jeunes auteurs.

Pour renforcer cette dynamique, le festival lance en 2015 le programme « Du Court au Long ». Pendant les trois jours des Cinemed Meetings (25 au 27 octobre), les réalisateurs des courts métrages sélectionnés en compétition, porteurs d'un projet de long métrage en cours d'écriture, rencontrent l'ensemble des professionnels présents lors de rendez-vous individualisés.

L'objectif de ce programme est de découvrir au plus tôt les projets, les aider à se concrétiser en les mettant en relation avec d'éventuels producteurs, coproducteurs et/ou distributeurs.

Il ne s'agit pas d'une sélection de projets, l'idée étant de permettre à tous les réalisateurs sélectionnés en compétition court métrage à Montpellier et porteurs d'un projet de long métrage en développement de bénéficier de rendez-vous et d'exposer leur projet aux professionnels présents. La qualité du court métrage en compétition est pour nous le seul gage de qualité du projet à venir.

## LES PRIX

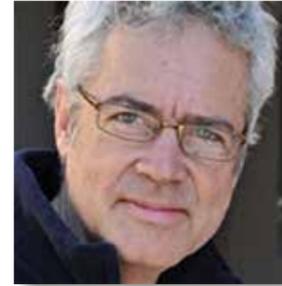


À l'issue des entretiens avec l'ensemble des projets « Du Court au Long », le jury décerne une résidence offerte par **Méditalents** et une résidence au **Centre des écritures cinématographiques du Moulin d'Andé** financée par Cinemed.

## LES 13 PROJETS

L'APOCALYPSE ARABE de Samy Sidali (France).....	36
THE BOY WITH THE LIGHT-BLUE EYES de Thanasis Neofotistos (Grèce) .....	36
HOME de Ahmed Abdelsalam (Égypte).....	37
IN THE NAME OF HONOR de Samar Qupty (Palestine) .....	37
JAUNE ET BLEU de Giulia Grandinetti (Italie) .....	38
LASER LOVE TORNADO de Théo Laglisse (France) .....	38
LEITMOTIV de Léonore Mercier (France) .....	39
LONGING de Iulian-Daniel Popa (Roumanie).....	39
LUGAT/BOGEYMAN de Sokol Keraj (Albanie) .....	40
MILAH de Amos Holzman (Israël).....	40
L'OCÉAN de Salah El Amri (Suisse/Maroc).....	41
REWIRE de Marie-Rose Osta (Liban) .....	41
TRANSITION de Victoria Aleksanyan (Arménie) .....	42

## LE JURY



**Didier Boujard** – Président de Méditalents

Après une carrière de magistrat, de 1985 à 87, il travaille au CNC à la direction de l'audiovisuel, qu'il quitte pour Canal+ où il restera 10 ans (programmation, Canal+ Écriture, Équinoxe) avant de prendre la présidence d'Alta Loma films S.A. puis la direction d'Émergence aux côtés d'Elisabeth Depardieu. En 2006, il cofonde Cinéma et Vérité, les Rencontres Internationales de l'art cinématographique au service des grandes causes sociales et humanitaires. Depuis 2010, il est directeur-fondateur, puis président, de Méditalents, le Lab d'écriture pan-méditerranéen, mis en œuvre pour l'accompagnement des cinéastes émergents méditerranéens dans le développement de leur projet de long métrage de cinéma.



**Valérie Leroy** – Scénariste, réalisatrice, comédienne

Après une carrière de comédienne au cinéma et à la télévision, Valérie Leroy sort diplômée de l'Atelier scénario de la Femis. Son premier court métrage *Le Grand Bain* a eu une jolie carrière en France et à l'international. Son deuxième court métrage *Laissez moi danser* a suivi le même parcours et a été nommé en 2019 au César du meilleur court métrage. Valérie a tourné début 2019, deux courts métrages : un "teen movie", *Teen Horses* et *Belle Étoile*, une comédie musicale, projet lauréat de la collection « Comédie musicale » CNC-So Film Canal+. Elle écrit actuellement son premier long métrage, *Les Empereurs*.



**Marianne Dumoulin** – Productrice, JBA Production

Marianne produit au sein de JBA Production (France) qui se donne pour projet de favoriser l'émergence de nouveaux talents dans une étroite cohésion entre enjeux de contenu et enjeux cinématographiques. Marianne a produit plus de 25 longs métrages de réalisateurs internationaux tels que Annemarie Jacir (Palestine), Tsai Ming Liang (Taiwan), Massoud Bakhshi (Iran), Merzak Allouache (Algérie), Sergei Loznitza (Ukraine), Alice Rohrwacher (Italie), Ramadan Suleman (Afrique du Sud), Fernando Guzzoni (Chili), Bénédicte Liénard (Belgique), Pablo Agüero (Argentine), Marcell Gerö (Hongrie), qui ont tous été sélectionnés dans des festivals tels que Cannes, Venise, Berlin, Locarno, San Sebastian, Sundance.

Méditalents est une association agissant dans le domaine de l'écriture et du développement de projets cinématographiques d'auteurs de tous les pays de la Méditerranée.

Elle les accompagne de l'écriture à la production de leur projet en organisant des résidences d'écritures, et en favorisant les rencontres professionnelles et les coproductions grâce à son Forum de Coproduction en Méditerranée.

contact@meditalents.net - www.meditalents.net  
Facebook : Méditalents @meditalentsm

**L'APOCALYPSE ARABE** **Samy Sidali****(France)****Producteurs :**

Antoine Salomé & Joséphine Mourlaque  
- Mabel Films (France)  
[contact@mabelfilms.com](mailto:contact@mabelfilms.com)

**Contact Réalisateur :**

[samy.sidali@protonmail.com](mailto:samy.sidali@protonmail.com)

**État d'avancement :**

En développement, premier traitement

**Budget estimé :** 2 100 000 €

**Recherche :** coproducteurs, partenaires financiers et prestataires techniques

**SYNOPSIS**

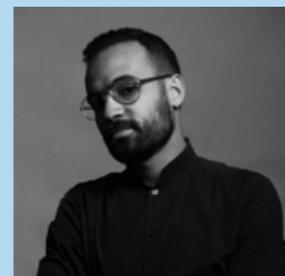
Sur la route côtière de Casablanca, un taxi-navette s'arrête en plein milieu de la route pour regarder le déchirement de la Lune. On apprend très vite que l'effet immédiat de ce bouleversement cosmique est la disparition des rêves. Le sommeil se vide de ses images et devient un trou noir où l'âme n'a plus de miroir. Sauf pour Abir, une jeune femme qui découvre qu'elle est la seule personne de son entourage à pouvoir encore rêver.

*On the coastal road of Casablanca, a shuttle-taxi stops in the middle of the road to watch the Moon tear apart. We soon learn that the immediate effect of this cosmic upheaval is the disappearance of dreams. Sleep is emptied of its images and becomes a black hole where the soul no longer has a mirror. Except for Abir, a young woman who discovers that she is the only person around her who can still dream.*

**BIOGRAPHIE**

Samy Sidali est né en 1989 à Paris de parents marocains. À 18 ans, il s'installe à Londres pour étudier le cinéma à l'University of the Arts, dont il sort diplômé en 2013. Son film de fin d'études, *The Things I Do For You*, est présenté sur la plateforme IdeasTap parrainée par le BAFTA. Il travaille deux ans pour l'agence BMM comme réalisateur de films institutionnels et de documentaires. En 2020, avec Mabel Films, il réalise son premier court métrage produit, *Jmar*, puis tourne *A.O.C.* en 2021. Il vient d'achever un court documentaire à Casablanca, *Petit Taxi*, et développe plusieurs projets en France et au Maroc.

Court métrage au 44e Cinemed : **A.O.C.**

**HOME** **Ahmed Abdelsalam****(Égypte)****Producteur :**

Joseph Adel - Fauve (Égypte)  
[joe.methuselah@gmail.com](mailto:joe.methuselah@gmail.com)

**Contact Réalisateur :**

[a.fathy.abdelsalam@gmail.com](mailto:a.fathy.abdelsalam@gmail.com)

**État d'avancement :**

En développement

**Budget estimé :** 1 245 700 €

**Recherche :**

coproducteurs internationaux, workshops, résidences d'écriture, investisseurs, fonds

**SYNOPSIS**

Au Caire, de nos jours, Mahmoud, un jeune chirurgien de la classe moyenne, se débat entre un travail difficile, son départ imminent au Canada et sa femme enceinte lorsque, à la mort soudaine de sa mère, il se voit confier la garde d'Aya, sa jeune sœur de 13 ans.

*In present-day Cairo, Mahmoud, a middle-class young surgeon struggles with an extreme working environment, his imminent departure to Canada and his pregnant wife when, due to his mother sudden death, he finds himself trapped with Aya, his 13-year-old sister.*

**BIOGRAPHIE**

Ahmed Abdelsalam est diplômé d'un master en réalisation de la MetFilm School de Londres, à la suite d'une licence en communication et arts médiatiques. Son premier court métrage, *Cai - Ber*, a été officiellement sélectionné au Festival du film d'El Gouna en 2021. Actuellement, il partage son temps entre son Caire natal et Londres, où il travaille sur divers projets, notamment des films, des clips musicaux et des spots publicitaires.

Court métrage au 44e Cinemed : **Cai - Ber**

**THE BOY WITH THE LIGHT-BLUE EYES** **Thanasis Neofotistos** **(Grèce)****Productrice :**

Ioanna Bolomyti  
- Argonauts Productions (Grèce)  
[ibolomyti@argonautsproductions.gr](mailto:ibolomyti@argonautsproductions.gr)

**Contact Réalisateur :**

[thaneofotistos@hotmail.com](mailto:thaneofotistos@hotmail.com)

**État d'avancement :**

Développement avancé

**Budget estimé :** 1 050 035 €

**Recherche :**

investisseurs, partenaires, festivals, vendeurs

**SYNOPSIS**

Dans un village reculé des montagnes grecques, en proie à la superstition, vit Peter, un adolescent "différent", avec sa grand-mère stricte et sa mère surprotectrice. À travers une série d'événements, des mensonges sont révélés, des malédictions sont dévoilées et Peter devra sacrifier ses yeux bleu clair pour être libre.

*On the Greek folk mountains, there is a remote superstitious village. Peter, a "different" teenager, lives there with his strict grandmother and his overprotective mother. Through a series of events, lies revealed, curses are unveiled and Peter will sacrifice his light-blue eyes in order to be free.*

**BIOGRAPHIE**

Thanasis Neofotistos est un réalisateur, écrivain et architecte grec. Membre de la European Film Academy et programmateur de la compétition internationale des films étudiants du festival de Drama. Mais surtout, membre de la communauté LGBTQI+ ! Ses courts métrages, *AirHostess-737* (2022), *Patision Avenue* (2018), *Route-3* (2019), *Greek School Prayer* (2014) etc., ont été montrés et primés entre autres à Venise, Locarno, Toronto et Clermont-Ferrand. Il est en financement de son premier long métrage qu'il envisage comme une tragédie grecque d'apprentissage : *Le Garçon aux yeux bleu clair* (ou *Pierre et le Loup*).

Court métrage au 44e Cinemed : **AirHostess-737**

**IN THE NAME OF HONOR** **Samar Qupty****(Palestine)****Contact :**

[squpty@gmail.com](mailto:squpty@gmail.com)

**État d'avancement :**

En développement  
1<sup>re</sup> version du scénario en cours

**Budget estimé :**

à définir

**Recherche :**

aide à l'écriture, producteur

**SYNOPSIS**

Suhad, veuve depuis longtemps, n'a qu'une seule mission : assurer la sécurité de sa fille unique Alya. Lorsqu'Alya est abattue brutalement par deux mystérieux hommes à moto, tous les membres de sa société parlent d'un crime d'honneur, une solution facile pour que la police classe l'affaire. Avec l'aide de Nivin, un avocat rencontré par hasard, Suhad va tout faire pour prouver qu'Alya n'a pas été tuée "au nom de l'honneur".

*Suhad, a long time widow, has one mission only: to keep her only daughter Alya safe. When Alya is shot by two mysterious men, everyone in their society claims it is an honor crime, an easy solution for the police too to close the case. Together with Nivin, a lawyer Suhad accidentally met, they embark into a brave and creative journey between the law system and society to prove that Alya was not killed "in the name of honor".*

**BIOGRAPHIE**

Samar Qupty est une réalisatrice et actrice palestinienne, née à Nazareth en 1989. En lutte continue contre les oppressions ethniques et de genre, elle a trouvé un échappatoire dans la création de réalités parallèles où ses rêves sont enfin entendus et légitimes. Elle a étudié la réalisation à la Steve Tisch School of Arts de Tel Aviv, où elle a écrit et réalisé plusieurs courts métrages. En tant que comédienne, on la retrouve dans les séries *Junction 48*, *Fauda* (Netflix) ou *Charlie Golf One/68 Whiskey* (Paramount, CBS). *Hush* est son premier film où elle est à la fois devant et derrière la caméra.

Court métrage au 44e Cinemed : **Hush**

**JAUNE ET BLEU** Giulia Grandinetti

(Italie)

**Producteurs :**

Vincenzo Filippo & Riccardo Neri  
Lupin film (Italie)  
[vincenzo@lupinfilm.com](mailto:vincenzo@lupinfilm.com)

**Contact Réalisatrice :**

[giuliagrandinettidirector@gmail.com](mailto:giuliagrandinettidirector@gmail.com)

**État d'avancement :**

En développement

**Budget estimé :** 2 102 074 €

**Recherche :** coproducteurs, vendeurs

**SYNOPSIS**

Elia et Selena sont frère et sœur mais ils forment aussi un couple d'amoureux. Pour protéger leur secret, ils décident d'avoir des relations de couverture : cette décision les conduira-t-elle à miner leur lien ou renforcera-t-elle secrètement leur amour ?

*Elia and Selena are brother and sister but they are also a loving couple. To protect their secret, they decide to create some cover relationships: will this decision lead them to undermine their bonding or will it secretly strengthen their love?*

**BIOGRAPHIE**

Née en 1989, Giulia Grandinetti a suivi une formation de danseuse jusqu'à l'âge de 18 ans. Elle a ensuite étudié le jeu théâtral et cinématographique tout en préparant un diplôme en littérature et philosophie, arts et sciences du spectacle à Roma Tre. De 2013 à 2020, elle se consacre à *Alice and the Land that Wonders*, un long métrage écrit, réalisé et produit par elle. Par la suite, elle réalise différents courts métrages : *GuineaPig*, *GreenWater*, *WhereWeWere*. Elle a récemment présenté *Tria - du sentiment de trahir* à la Mostra de Venise. Dans ses créations, elle est attirée par l'exploration des tabous et fascinée par la dystopie.

Court métrage au 44e Cinemed : **TRIA - du sentiment de trahir**

**LASER LOVE TORNADO** Théo Laglisse

(France)

**Contact Réalisateur :**

[theolaglisse@protonmail.com](mailto:theolaglisse@protonmail.com)

**État d'avancement :**

En développement, début d'écriture

**Budget estimé :** 2 000 000 €

**Recherche :**

producteur, coproducteur,  
distributeur, financeurs

**SYNOPSIS**

Dans les montagnes, un gang d'orphelins pré-ados consomme quotidiennement une drogue magique. Parmi eux, Sacha et Emilien sont inséparables. Pour échapper aux ordres d'Orlando, le chef de la bande, et de leur addiction, ils prévoient de s'enfuir à travers un tunnel qu'ils ont creusé dans les montagnes pour rejoindre la zone commerciale. Mais le soir du départ, rien ne se passe comme prévu.

*In the mountains, a gang of pre-teen orphans uses a magic drug every day. Among them, Sacha and Emilien are inseparable. To escape the orders of Orlando, the leader of the gang, and their addiction, they plan to run away through a tunnel they have dug in the mountains to reach the commercial area. But on the night of their departure, nothing goes as planned.*

**BIOGRAPHIE**

Né en 1995 et diplômé d'un master réalisation de l'ENSAV, Théo Laglisse joue d'un cinéma protéiforme qui met en scène les dénis et les fuites propres à la fin du monde et au passage à l'âge adulte. Durant ses études, son court métrage *Cahin-Caha* est présenté en compétition internationale au festival Silhouette à Paris. En 2019, aux États-Unis, il réalise *Wash Me Tender* et *Leave No Trace*, un documentaire autoproduit, finalisé grâce à La Clef Revival et son Studio 34. Produit par le G.R.E.C., Théo présente en 2022 *Virée sèche*, un film catastrophe sous psychotropes.

Court métrage au 44e Cinemed : **Virée sèche**

**LEITMOTIV** Léonore Mercier

(France)

**Productrice :**

Clarisse Tupin  
Paraiso Production (France)  
[clarisse@paraisoproduction.fr](mailto:clarisse@paraisoproduction.fr)

**Contact Réalisatrice :**

[leonormercier@gmail.com](mailto:leonormercier@gmail.com)

**État d'avancement :** Développement

**Budget estimé :** 2 500 000 €

**Recherche :** Aide à l'écriture  
et développement, résidence,  
financeurs, collaborateurs,  
dialoguiste, coscénariste

**SYNOPSIS**

Dans un futur proche, en panne d'inspiration, les hommes se connectent à une usine capable de créer musiques, scénarios, idées. À l'intérieur, des musiciens mi-hommes mi-instruments fabriquent à la commande des mélodies et des chansons. Le héros Milos, chanteur augmenté, découvre que son fantasma, la plus belle voix, est un leurre. Pour la retrouver, il explore un système extrêmement contrôlé et hostile. Ses rencontres lui permettent d'évoluer et de naître à une nouvelle dimension.

*In a near future, when people are out of inspiration, they connect to a factory capable of creating music, scenarios and ideas. Inside, musicians, half men and half instruments, create melodies and songs on command. The hero Milos, an augmented singer, discovers that his fantasy, the most beautiful voice, is a delusion. To find it, he explores an extremely controlled and hostile system. His encounters allow him to evolve and be born into a new dimension.*

**BIOGRAPHIE**

Née en 1985, Léonore Mercier est réalisatrice, plasticienne et compositrice, adepte d'une approche artistique transversale. Pendant son cursus au Fresnoy, elle a réalisé le court métrage de fiction *Via*. Elle élabore des univers où le son nous fait voyager dans nos propres images mentales. En témoignent ses deux œuvres : le *Damassama*, orchestre de bols tibétains, et le *Synesthésium*, dôme ambisonique d'écoute en 3D. Ses clips - notamment pour Arthur H - ont été primés et soutenus par le CNC. Dernièrement, elle coréalise *Madisoning* avec Justine Pluvillage et Amélie Poirier, un projet de vidéo-danse pour quatre comédiens.

Court métrage au 44e Cinemed : **Sauvage**

**LONGING** Iulian-Daniel Popa

(Roumanie)

**Contact Réalisateur :**

[iulian.popa@prismafilm.ro](mailto:iulian.popa@prismafilm.ro)

**État d'avancement :**

En développement

**Budget estimé :** à définir

**Recherche :**

producteur, aide à l'écriture, au développement, résidence d'écriture

**SYNOPSIS**

La vie s'écoule paisiblement pour la famille de travailleurs d'une petite communauté d'immigrés roumains sur les côtes espagnoles. Mais derrière l'atmosphère chaleureuse se cache un fardeau indicible. Et tout s'écroule lorsque l'un d'entre eux, s'efforçant de retrouver sa jeunesse perdue, disparaît sans laisser de traces.

*As life goes by, inside the warm atmosphere of a working family in a small community of Romanian immigrants on the coast of Spain, lies an untold burden. Worlds collide when a man struggles to find his lost youth and disappears without a trace.*

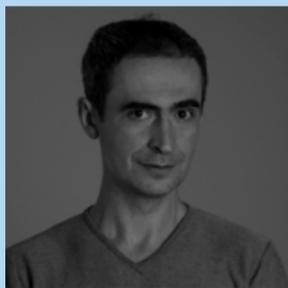
**BIOGRAPHIE**

Iulian-Daniel Popa est un jeune réalisateur né en 1994 en Roumanie. En 2018, il sort diplômé de la faculté de théâtre et de cinéma UBB, à Cluj-Napoca. Après avoir acquis de l'expérience dans l'industrie audiovisuelle, il a cofondé la société de production Prisma Film. Son premier court métrage *When Clouds Grow Towards Each Other* a été sélectionné au Festival international du film de Rotterdam 2022.

Court métrage au 44e Cinemed : **When Clouds Grow Towards Each Other**

## LUGAT/BOGEYMAN Sokol Keraj

(Albanie)



**Productrice :**  
Lorina Pepo - Sofilms (Albanie)  
[lori.pepo@gmail.com](mailto:lori.pepo@gmail.com)

**Contact Réalisateur :**  
[s\\_keraj@yahoo.es](mailto:s_keraj@yahoo.es)

**État d'avancement :**  
En développement  
Première version du scénario

**Budget estimé :** 767 243 €

**Recherche :**  
coproducteurs, producteurs, distributeurs

## SYNOPSIS

Après avoir passé la nuit dans l'auberge d'un village perdu dont les habitants font semblant d'être sourds-muets, un facteur de la Royal Mail découvre, lors de sa première mission, que le village agit ainsi par peur d'un croquemitaine qui les terrorise pour empêcher tout jeune homme d'avoir une liaison avec sa belle petite-fille. Le facteur va devoir sauver le village en emmenant la jeune fille et, avec elle, le fléau de la culpabilité.

*After spending the night in the inn of a lost village, whose inhabitants behave as deaf-mute out of fear, a postman of the Royal Mail on his first mission discovers that the village lives in terror of a bogeyman that protects his beautiful granddaughter from having an affair with any young man. The enchanted postman must save the village from its punishment by taking not only the girl but also the guilt to his town.*

## BIOGRAPHIE

Sokol Keraj est un réalisateur, scénariste, producteur, monteur et chef-opérateur né en 1976 à Lac (Albanie). Il a étudié la réalisation à l'UNATC « I.L. Caragiale » de Bucarest (Roumanie), où il a écrit et réalisé *Diabolique III* - Prix du public au Festival International du Film Cinéma iubit - et *Fragile*, lauréat du meilleur scénario HBO. Il a écrit et réalisé *Le Dernier Jour de Loro Shestani*, *Samedi* et *Bonne année 1982*. Il est actuellement professeur de cinéma au Politécnico Granacolombiano de Bogotá (Colombie).

Court métrage au 44e Cinemed : **Bonne année 1982**

## MILAH Amos Holzman

(Israël)



**Productrice :**  
Talia Bernstein (Israël)  
[talyula@gmail.com](mailto:talyula@gmail.com)

**Contact Réalisateur :**  
[amosos778@gmail.com](mailto:amosos778@gmail.com)

**État d'avancement :**  
En développement  
Version avancée du scénario

**Budget estimé :** 550 000 €

**Recherche :**  
coproducteur, distributeur

## SYNOPSIS

Un petit garçon est né. La famille Ben-Ari se réjouit. C'est le huitième jour, l'heure du Bris Milah, le rituel de la circoncision. Mais le rabbin Mohel Scheinman s'effondre ne laissant pour effectuer le rituel qu'Elkana, son apprenti, ce qui ne plaît pas beaucoup aux membres de la famille Ben-Ari. Mais Nevo, le fier grand-père en pleine crise existentielle, est déterminé à ce qu'Elkana soit l'élu.

*A baby boy is born. The Ben-Ari family rejoices. It's day number 8, Time for Bris Milah. Mohel Rabbi Scheinman collapses moments before the Bris, leaving the Ben-Ari family only with Elkana, his apprentice. Most of the family members aren't thrilled that a first timer trainee will perform the circumcision, but Nevo, the proud grandfather is determined that Elkana is the chosen one. Amid an existential crisis, Nevo's prepared to go as far as it takes.*

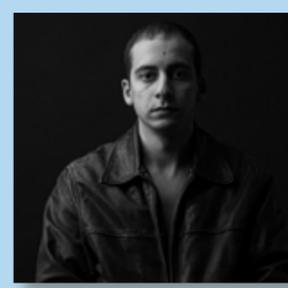
## BIOGRAPHIE

Né en 1985 à Jérusalem, Amos Holzman est un réalisateur, scénariste et producteur basé à Tel Aviv. Il a obtenu une licence de cinéma à la Sapir Audio and Visual Arts School en 2010. Il a réalisé trois courts métrages de fiction : *Panta Rhei* (2010), *Boys* (2013) et *Syndrome d'effondrement des colonies d'abeilles* (2021). Il est le scénariste de *Milah* et *Sand Cake*, deux projets de longs métrages de fiction actuellement en pré-production. Il produit également les longs métrages, courts et documentaires de réalisateurs israéliens prometteurs.

Court métrage au 44e Cinemed : **Syndrome d'effondrement des colonies d'abeilles**

## L'OCÉAN Salah El Amri

(Suisse/Maroc)



**Producteur :**  
Yan Decoppet  
GoldenEggProduction (Suisse)  
[yd@goldeneggproduction.ch](mailto:yd@goldeneggproduction.ch)

**Contact Réalisateur :**  
[elamri.visuals@gmail.com](mailto:elamri.visuals@gmail.com)

**État d'avancement :**  
En développement

**Budget estimé :** 400 000 €

**Recherche :** résidences/lab  
d'écriture, coproducteurs (Maroc,  
France), diffuseurs

## SYNOPSIS

L'Océan est un quartier populaire de Rabat au Maroc, nommé ainsi de par son ancrage au bord de l'Atlantique. Le jour, les enfants de l'Océan se jettent dans ses eaux tumultueuses mais ils sont rapidement catapultés par les vagues sur les rochers. La nuit, les pêcheurs se blottissent dans ces mêmes rochers, puisant dans le pouvoir spirituel de la mer. En plongeant dans le microcosme du quartier, la réminiscence d'une violence endémique refait progressivement surface.

*L'Océan is a popular neighborhood in Rabat, Morocco, named for its location on the Atlantic Ocean. During the day, the children of L'Océan jump into its turbulent waters but they are quickly catapulted by the waves onto the rocks. At night, the fishermen huddle in those same rocks, drawing on the spiritual power of the sea. As we dive into the microcosm of the neighborhood, the reminiscence of endemic violence gradually resurfaces.*

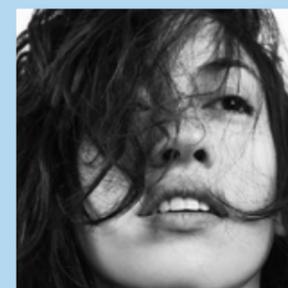
## BIOGRAPHIE

Né en 1995 à Rabat au Maroc, Salah El Amri entame des études de cinéma à l'ESAV de Marrakech. Il intègre ensuite le département cinéma du réel de la HEAD – Genève en septembre 2015. Il marque une césure et travaille pendant trois ans comme photographe et chef-opérateur. Il reprend ensuite le Bachelor à la HEAD d'où il sort diplômé en 2021 avec son film *Le Thé et le Temps*, récompensé par le Docs Up Award à Visions du Réel. Il termine actuellement son prochain court métrage tourné en milieu carcéral et développe son projet de premier long métrage, *L'Océan*.

Court métrage au 44e Cinemed : **Le Thé et le Temps**

## REWIRE Marie-Rose Osta

(Liban)



**Contact Réalisatrice :**  
[osta.marierose@gmail.com](mailto:osta.marierose@gmail.com)

**État d'avancement :**  
En développement avancé

**Budget estimé :** 562 900 €

**Recherche :**  
producteur, coproducteur, distributeur

## SYNOPSIS

Une histoire quasi-fantastique qui a pour toile de fond la période d'après-guerre d'un Liban soumis à la répression syrienne durant les années 90. Le film est centré sur une petite fille de 9 ans, Mina, dans un monde où les mots de sa mère deviennent sa réalité tordue, provoquant le déchaînement de forces étranges.

*A quasi-fanciful story set against the backdrop of post-war civil war, during the Syrian repression in the 90th's rural Lebanon. The film is centered around a 9-year-old girl named Mina, in a world where her mother's words become her twisted reality, causing strange forces to unleash.*

## BIOGRAPHIE

Marie-Rose Osta est une scénariste et réalisatrice libanaise. Après avoir obtenu un Master en réalisation à l'ALBA de Beyrouth en 2010, elle a travaillé dans l'industrie publicitaire comme réalisatrice et rédactrice. Elle a écrit, réalisé et produit de manière indépendante de nombreux courts métrages qui ont voyagé à l'étranger dans des festivals renommés. Son dernier en date, *Puis vint la nuit*, a été présenté en première mondiale au 43e Festival international du film du Caire où il a remporté le prix spécial du jury. Marie-Rose est actuellement en phase d'écriture de son premier long métrage.

Court métrage au 44e Cinemed : **Puis vint la nuit**

## TRANSITION Victoria Aleksanyan

(Arménie)



**Contact Réalisatrice :**  
valeksanian@gmail.com

**État d'avancement :**  
Développement  
Première version du scénario

**Budget estimé :** 300 000 €

**Recherche :**  
producteur, coproducteur

## SYNOPSIS

Arshak, un garçon de 17 ans, s'apprête à déménager avec sa sœur et sa mère dans un appartement plus petit à la périphérie de leur ville d'Arménie, et à louer leur propre appartement en centre-ville à une famille qui vient de déménager de Russie. En arrivant dans leur nouvelle maison, ils découvrent leur quartier, vestige de l'Union soviétique, et ont du mal à s'adapter à leur nouvelle réalité.

*Arshak, a boy (17) gets ready to move with his mother and sister, into a smaller apartment on the outskirts of their city in Armenia and are about to lease their own city center apartment to a family, who had just moved out from Russia. As they arrive to their new home, they enter a neighborhood, a ghost of Soviet Union and try to navigate inside their new reality.*

## BIOGRAPHIE

Victoria Aleksanyan est une réalisatrice arménienne, née en 1987 à Erevan. Elle est titulaire d'un Master en production cinématographique de l'Université de Columbia. En 2014, son court métrage étudiant *Caregivers* a été présenté en avant-première au festival de cinéma le plus prestigieux d'Arménie - le Golden Apricot International Film Festival - et a remporté le prix du meilleur film étranger au Sunset Film Festival de Los Angeles. En juillet 2022, *Crossing the Blue* a été présenté en première mondiale dans la compétition courts métrages du Golden Apricot IFF.

Court métrage au 44e Cinemed : **Crossing the Blue**

## RÉSIDENCES D'ÉCRITURE

### Moulin d'Andé-CECI

Centre des écritures cinématographiques

Prochain appel à candidature : Programme Francophone du 12 septembre au 16 octobre 2022

Cette résidence est ouverte chaque année à 10 auteurs engagés dans l'écriture d'un long métrage fiction ou documentaire en langue française.

Renseignements:  
www.moulinande.com  
ceci@moulinande.asso.fr

Tél : +33 (0)2 32 59 70 02 / 06 35 36 60 10

Partenaire du CINEMED, le Moulin d'Andé-CECI accueille chaque année en résidence un lauréat de la bourse d'aide au développement.



## RENCONTRES CINEMED &amp; AFLAMUNA/BEIRUT DC

Cinemed et Aflamuna / Beirut DC ont le plaisir de lancer cette année une nouvelle initiative qui s'inscrit dans la continuité de leur travail respectif de soutien au cinéma indépendant.



Ce nouveau programme, collaboration entre Cinemed et Aflamuna/Beirut DC avec le soutien du CNC - Centre national du cinéma et de l'image animée, offre l'opportunité aux porteurs de projets de longs métrages des 22 pays arabes de rencontrer des professionnels et des décideurs français et internationaux pour favoriser la coproduction et la collaboration. 7 projets de longs métrages de fiction, documentaires en développement de pays du monde arabe ont été sélectionnés. Les réalisateurs et producteurs participent aux Cinemed Meetings pour présenter leur projet, bénéficier de l'accompagnement d'un expert et rencontrer des partenaires potentiels.

## LES 7 PROJETS

100 JOURS AVANT LA FIN DU MONDE de Dima El-Horr (Liban/France).....	43
AND ME TOO de Sondos Shabayek (Allemagne/Égypte) .....	44
BRAINLESS de Hicham Lasri (Maroc).....	44
ENTRE NOUS DEUX... MARSEILLE de Dima Al-Joundi (Liban/France).....	45
THE MISSING CAMEL de Cheikh N'Diaye (Maroc/France).....	45
MNEMA de Selim Gribaa (Tunisie).....	46
WONDERLAND de Raed Andoni (Palestine) .....	46

Présentation des projets - Mardi 25 octobre 12h / Hôtel Crowne Plaza - Salon Joffre

## 100 JOURS AVANT LA FIN DU MONDE Dima El-Horr (Liban/France)



**Réalisatrice**  
Dima El-Horr

**Productrice**  
Sabine Sidawi

## DOCUMENTAIRE

**État d'avancement :** En développement

**Recherche :** fonds, marchés du film, distributeur

**Contact Productrice :**  
sabinesidawi@gmail.com

**Contact Réalisatrice :**  
dima.elhorr@gmail.com

## SYNOPSIS

*Beyrouth, La Rencontre*, un film mythique comme point de départ. Le passé imbriqué dans le présent. Des hommes figés dans l'attente de la catastrophe alors que l'effondrement se déroule sous nos yeux comme au ralenti, à 50 images/secondes.

*Beirut the Encounter*, a mythical film as a starting point. The past intertwined with the present. Men frozen in expectation of the catastrophe while the collapse unfolds before our eyes as if in slow motion, at 50 frames/second.

## RÉALISATRICE : DIMA EL-HORR (LIBAN)

Née au Liban. Titulaire d'un MFA en réalisation (School of the Art Institute of Chicago) et d'un Doctorat en Études Cinématographiques (Université Paris-Est). Pendant 7 ans, elle a enseigné le cinéma à la Lebanese American University. Ses courts métrages ont été primés dans plusieurs festivals dont Cinemed, Ann Arbor Film Festival, Tanger. Son long métrage, *Chaque Jour est une fête* a été présenté dans plusieurs festivals dont TIFF, Rotterdam, etc. Ses films, fictions et documentaires, ont été sélectionnés entre autres à : TIFF, RIDM, Dok Leipzig, New Directors, New Films (NY), Sao Paolo, Rome, Beyrouth, Freiburg, Carthage, Dubai...

## PRODUCTRICE : SABINE SIDAWI - ORJOUANE PRODUCTIONS (LIBAN)

En 2007, la productrice Sabine Sidawi, basée à Beyrouth, a fondé Orjouane Productions, qui est aujourd'hui l'une des sociétés de production les plus réputées au Liban. Sabine a produit et coproduit plus de 30 films de fiction et documentaires, dont : *May In The Summer* de Cherien Dabis (post-production), *Beirut Hotel* de Danielle Arbid, *Carlos* d'Olivier Assayas, *We Were Communists* de Maher Abi Samra et *Chaque Jour est une fête* de Dima El-Horr...

**AND ME TOO Sondos Shabayek (Allemagne/Égypte)**

**Réalisatrice**  
Sondos Shabayek

**Productrice**  
Kesmat El Sayed

**FICTION**

**État d'avancement :**  
En développement

**Contact Productrice :**  
[kesmat@seerafilms.org](mailto:kesmat@seerafilms.org)

**Contact Réalisatrice :**  
[sondos.shabayek@gmail.com](mailto:sondos.shabayek@gmail.com)

**Recherche :** producteur/trice, fonds, marchés du film, distributeur/trice

**SYNOPSIS**

Une Cairete indépendante se retrouve enfermée dans une chambre avec sa femme de ménage, sa cousine conservatrice et son petit ami secret. Elle doit le confronter au sujet de la nuit précédente, mais pour ce faire, elle doit révéler son identité et leur relation aux deux femmes et risquer de tout perdre.

*An independent Cairene is entrapped in a room with her cleaner, conservative cousin, and secret boyfriend. She has to confront him about last night but to do so she has to reveal his identity, and their relationship to the two women, and risk it all.*

**RÉALISATRICE : SONDOS SHABAYEK (ÉGYPTE)**

Cinéaste égyptienne et coach d'acteurs basée à Berlin. Elle étudie le journalisme de radio-diffusion et travaille dans les médias pendant 5 ans. Plus de 12 ans d'expérience en travaillant avec des acteurs et des non-acteurs, en animant des ateliers de narration et en mettant en scène des pièces théâtrales de femmes et d'histoires liées au gender studies. Elle a écrit et réalisé les courts métrages primés, *Girl* (2013) et *The Night Before* (2019). Lauréate de la bourse 2021 'Voices that Matter - Women in Screen industries'. A participé avec ce projet au laboratoire de cinéma de Turin 'Next feature film' et à Durban talents.

**PRODUCTRICE : KESMAT EL SAYED - SEERA FILMS (ALLEMAGNE)**

Productrice et cofondatrice de See media production aka Seerafilms. Son premier long métrage documentaire *Reporting... A Revolution* de Bassam Mortada est sélectionné à la Berlinale 2012. Ancienne élève du workshop de production Eave 2021. En 2013, elle fonde une société de production dédiée à la production de longs métrages documentaire et de fiction. A produit des films de cinéastes débutants, en particulier des réalisatrices, projetés dans des festivals de catégorie A et ont remporté de nombreux prix. Travaille actuellement sur une série de quatre documentaires et une fiction.

**BRAINLESS Hicham Lasri (Maroc)**

**Réalisateur**  
Hicham Lasri

**Productrice**  
Ilham Raouf

**FICTION**

**État d'avancement :**  
En développement

**Contact Productrice :**  
[ilham@abelafam.com](mailto:ilham@abelafam.com)

**Recherche :** fonds, marchés de film, distributeur/trice

**SYNOPSIS**

Nada éternue et son cerveau est expulsé sur le comptoir de la cuisine. Elle n'a d'autre choix que de le mettre dans une carafe, le laissant flotter dans l'eau, et de retourner dans le passé pour le récupérer et le remettre dans son crâne. Bienvenue dans l'ère du cerveau sans fil.

*Nada sneezes and her brain pops out onto the kitchen counter. She has no choice but to put it in a jug, floating in the water, and has to go back to her past to get her brain back in her head. Welcome to the age of the wireless brain.*

**RÉALISATEUR : HICHAM LASRI (MAROC)**

Né en 1977. Après des études de droit, il commence à écrire des pièces de théâtre, comme *(K)rêve* (2006) et des romans comme *Static* (2008). Il a écrit ou coécrit plusieurs scénarios notamment pour Nabil Ayouch. Il réalise de nombreux courts avant son 1er long métrage, *The End* (2011), sélectionné dans de nombreux festivals. *C'est eux les chiens* (2013), son deuxième long métrage, est sélectionné en compétition au 35e Cinemed. Il réalise les longs : *The Sea is Behind* (2014), et *Headbang Lullaby* (2017).

**PRODUCTRICE : ILHAM RAOUF - ABEL AFLAM (MAROC)**

Dotée d'une licence en littérature anglaise et linguistique de l'université de Casablanca, elle a travaillé 10 ans comme coordinatrice de production puis directrice de production en free-lance (*Game of Thrones*, *Paris* de Cédric Klapisch, *Des Hommes et des Dieux* de Xavier Beauvois, *La Reine du Désert* de Werner Herzog). Elle fonde en 2012 avec Jean-David Lefebvre la société de production Abel Aflam qui produit et coproduit des films de fiction et des documentaires, comme *Hope* de Boris Lojkine (Semaine de la critique - Prix SACD, Cannes 2014) ou *Mothers* de Myriam Bakir (IDFA 2020).

**ENTRE NOUS DEUX...MARSEILLE Dima Al-Joundi (Liban/France)**

**Réalisatrice**  
Dima Al-Joundi

**DOCUMENTAIRE**

**État d'avancement :**  
En développement

**Contact :**  
[crystalfbis@gmail.com](mailto:crystalfbis@gmail.com)

**Recherche :** Chaîne de télévision producteur/trice

**SYNOPSIS**

Dima, en 2022, une femme solitaire, qui a grandi dans une Beyrouth des années 80, déchirée par la guerre, se retrouve forcée de quitter à nouveau son pays, et revoit l'histoire de sa rencontre avec sa sœur peintre au Liban en 1993. Trente ans plus tard, elle décide de faire face à ses traumatismes et poursuit sa quête à la recherche de la signification de l'appartenance et de l'exil à travers sa récente séparation, la solitude et l'immigration. Entre son arrivée à Marseille, ses problèmes administratifs et son mal du pays, arrivera-t-elle à bâtir enfin une nouvelle vie où le passé et le présent se mêlent à travers une âpre réalité ?

*Dima, in 2022, a lonely woman who grew up in war-torn Beirut in the 80's, finds herself forced to leave her country again, and revisits the story of her meeting her painter sister in Lebanon in 1993. 30 years later, she decides to face her traumas and continues her quest to find the meaning of belonging and exile through her recent separation, loneliness and immigration. Between her arrival in Marseille, her administrative problems and her homesickness, will she finally be able to build a new life where the past and the present intertwine through a harsh reality?*

**RÉALISATRICE/PRODUCTRICE : DIMA AL-JOUNDI - CRYSTAL FILMS (LIBAN/FRANCE)**

Née en 1966 à Beyrouth. Diplômée de L'INSAS à Bruxelles en script et montage. Elle travaille entre Bruxelles et Paris en tant que monteuse sur des longs métrages fiction et documentaires. En 1993, elle réalise son premier documentaire *Entre nous deux... Beyrouth*. En 1995, elle s'installe à Paris où elle réalise le docu-fiction *La Route de la soie*. En 1999, elle crée au Liban sa société de production et distribution, Crystal films. Elle a produit plus de 10 documentaires et 5 longs métrages entre l'Europe et la région Mena, et a réalisé 10 documentaires et développe actuellement un long métrage documentaire, et un long métrage fiction entre l'Europe et le Proche-Orient. Pionnière de la première salle Europa Cinéma du Proche-Orient. Experte externe pour le fond de coproductions internationales Eurimages du conseil de l'Europe.

**THE MISSING CAMEL Cheikh N'Diaye (Maroc/France)**

**Réalisateur**  
Cheikh N'Diaye

**Productrice**  
Ilham Raouf

**DOCUMENTAIRE**

**État d'avancement :**  
En développement

**Contact Productrice :**  
[ilham@abelafam.com](mailto:ilham@abelafam.com)

**Recherche :** distributeur/trice, fonds marchés du film festivals

**SYNOPSIS**

Choqué d'entendre Sarkozy affirmer que l'homme africain n'a pas d'histoire, Cheikh veut prouver qu'il est le descendant d'un roi sénégalais qui a combattu les colons français. Partant de Mauritanie sur les traces de son grand-père, le voyage de Cheikh s'achèvera au Sénégal chez ce glorieux ancêtre.

*Shocked to hear Sarkozy assert that African man has no history, Cheikh wants to prove that he is the descendant of a Senegalese king who fought French settlers. Started in Mauritania in the footsteps of his grandfather, Cheikh's journey will end in Senegal at the glorious ancestor's.*

**RÉALISATEUR : CHEIKH N'DIAYE (MAURITANIE)**

Réalisateur mauritanien. Après avoir étudié à l'École Pratique des Hautes Études (la Sorbonne) et à l'Institut International de l'Image et du Son (3IS), Cheikh N'diaye réalise son 1er film documentaire, *Najib Soudani, Artisan et Maître Gnawi* en 1999. Il a ensuite tourné 3 documentaires : *Malouma, diva des sables*, *L'Ombre des marabouts* et *Nègre Blanc*. Il a lancé sur internet le magazine culinaire "Afrique je te mangerai", qui a pour but de parler d'une Afrique positive et dynamique.

**PRODUCTRICE : ILHAM RAOUF - ABEL AFLAM (MAROC)**

Dotée d'une licence en littérature anglaise et linguistique de l'université de Casablanca, elle a travaillé 10 ans comme coordinatrice de production puis directrice de production en free-lance (*Game of Thrones*, *Paris* de Cédric Klapisch, *Des Hommes et des Dieux* de Xavier Beauvois, *La Reine du Désert* de Werner Herzog). Elle fonde en 2012 avec Jean-David Lefebvre la société de production Abel Aflam qui produit et coproduit des films de fiction et des documentaires, comme *Hope* de Boris Lojkine (Semaine de la critique - Prix SACD Cannes 2014) ou *Mothers* de Myriam Bakir (IDFA 2020).

**MNEMA Selim Gribaa (Tunisie)**

**Réalisateur**  
Selim Gribaa

**Producteur**  
Sahbi Kraiem

**FICTION**

**État d'avancement :**  
En développement

**Contact Producteur :**  
[psfgroup@gmail.com](mailto:psfgroup@gmail.com)

**Contact Réalisateur :**  
[selimgribaa@gmail.com](mailto:selimgribaa@gmail.com)

**Recherche :** producteur/trice, chaîne de télévision, fonds

**SYNOPSIS**

2028, dans un Tunis lugubre et liberticide, Nour succombe subitement à un virus mortel laissant Zaïn seul face à son chagrin. Le monde de Zaïn va être à nouveau chamboulé quand il commencera à voir Nour en rêve.

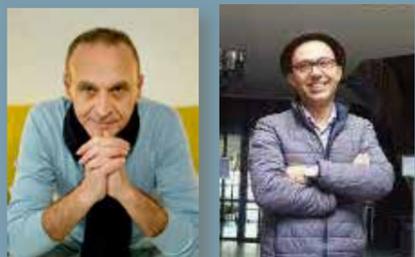
*2028, in a gloomy and liberticidal Tunis, Nour suddenly succumbs to a deadly virus leaving Zaïn alone to face his grief. Zaïn's world will be turned upside down again when he starts seeing Nour in his dreams.*

**RÉALISATEUR : SELIM GRIBAA (TUNISIE)**

Né en 1981 à Tunis. Ayant achevé des études en architecture et détenteur d'un master en management des Organisations Culturelles à l'Université Paris Dauphine, Selim Gribaa s'est très vite tourné vers sa passion : le cinéma. Auteur-réalisateur de plusieurs courts métrages dont le documentaire *Une plume au gré du vent* (2012) et *La Maison mauve* (2015). Après *24 Vérités*, son dernier film en date, il se consacre au développement de son projet de long métrage *Mnema*.

**PRODUCTEUR : SAHBI KRAIEM - INTAGE PRODUCTIONS (TUNISIE)**

Diplômé en cinéma de l'Institut Supérieur des arts multimédias de La Manouba, il poursuit son parcours au sein de l'école d'art Sint-Lukas de Bruxelles puis à l'Institut des arts de la Radiodiffusion et travaille en parallèle à la direction de post-production de films. Il participe à l'organisation du festival de film d'animation Anima (Belgique) et du festival Gabes cinéma fen (Tunisie). Fondée en 2010 avec Selim Gribaa, sa société de production Intage production a produit 4 films dont 3 courts métrages de fiction : *La Maison mauve* (2014), *Bab Jedid* (2016) et *24 Vérités* (2019).

**WONDERLAND Raed Andoni (Palestine)**

**Réalisateur**  
Raed Andoni

**Producteur**  
Wadee Hanani

**FICTION**

**État d'avancement :**  
En développement

**Contact Producteur :**  
[wadee.hanani@gmail.com](mailto:wadee.hanani@gmail.com)

**Recherche :** producteur/trice chaîne de télévision fonds distributeur/trice

**SYNOPSIS**

À son arrivée à Bethléem, Anna, une artiste plasticienne française, renvoie son jeune acteur parisien, André, censé jouer le rôle du Christ dans son projet d'art vidéo, et le remplace par Ziad, un jeune acteur palestinien frustré, originaire du camp de réfugiés d'Aïda, aux abords de la ville sainte.

*Upon her arrival to Bethlehem, Anna, a French visual artist, excludes her young Parisian actor, Andre, from playing the role of Christ in her video-art project, and replaces him with Ziad, a young frustrated Palestinian actor, who's originated from the Aida refugee camp at the outskirts of the holy city.*

**RÉALISATEUR : RAED ANDONI (PALESTINE)**

Né en 1967. Producteur et réalisateur palestinien, Raed Andoni travaille depuis 1997 dans le cinéma indépendant. Il est le cofondateur de Dar Films production. Son premier documentaire, *Improvisation* (2005), a été projeté dans plusieurs festivals. Son premier long métrage, *Fix Me* (2010), a été présenté en avant-première au Festival de Sundance et à l'ACID à Cannes en 2011. Son docu-fiction, *Ghost Hunting*, a remporté le prix du meilleur documentaire à la Berlinale 2017, puis est devenu l'entrée officielle de la Palestine pour l'Oscar en 2019.

**PRODUCTEUR : SAED ANDONI & WADEE HANANI - DAR FILMS (PALESTINE)**

Créée en 1997, Dar Films est une importante société de production indépendante palestinienne basée à Ramallah, cofondée par Raed et Saed Andoni. Elle a produit et coproduit plusieurs films de fiction et documentaires qui ont été projetés et récompensés par plusieurs prix dans des festivals internationaux, parmi lesquels : *Live from Palestine* de Rashid Masharawi, *The Inner Tour* de Ra'anana Alexandrowicz, *Invasion* de Nizar Hassan, et *Ghost Hunting* de Raed Andoni, *The Wanted 18* d'Amer Shomali.

**PROJETS ISSUS DE RÉSIDENCES EN OCCITANIE**

Et pourquoi pas les Cévennes ! Née en 2019, sur des terres de résistance, l'association **Passerelles Occitanie** s'est donnée pour mission d'accompagner et de valoriser les auteurs émergents et confirmés. Ce soutien s'appuie sur deux piliers : des projections et rencontres entre les professionnels et le public.



L'association a tissé également des liens forts avec des partenaires locaux (Occitanie Films, DRAC, Région, Métropole et départements...) et des festivals à l'échelle nationale dont le Cinemed de Montpellier et le Festival des Films de Femmes de Créteil. Depuis 2022, Passerelles Occitanie travaille aux côtés de l'organisme de formation Passerelles Écritures qui organise des résidences en immersion dans toute la Région Occitanie dont **Châtaignes Boost Camp** (formation courte, courts et longs métrages de fiction) et **Chemin Faisant** (formation longue pour cinéastes femmes, longs métrages de fiction). Cinemed accueille la 2e session de ces résidences.

**LES 10 PROJETS CHÂTAIGNES BOOST CAMP**

**GOOD BONES** de Manue Fleytoux (France/Angleterre)

**LÉVIRAT** de Mikael Gaudin (France)

**SUR LA ROUTE DU PARADIS** de Romain Vesin (France)

**CETTE NUIT-LÀ, LA PLUIE DANSAIT** de Charlotte Audureau (France)

**BAROUF** de Mathieu Kieffer (France) - Court métrage

**NEIGE D'ÉTÉ** d'Antoine Stehle (France) - Court métrage

**LA PROMESSE DU MANQUE** de Jean-Charles Fritz (France) - Court métrage

**LA CÔTE VERMEILLE** d'Ysolde Bouchet (France) - Court métrage

**COMPOST'ELLE(S)** de Johanna Legrand (France) - Court métrage

**LA DÉCHARGE** de Florian Richaud (France) - Court métrage

**Séance de pitches - Jeudi 27 octobre 10h / Corum - Salon du Belvédère**

**LES 12 PROJETS CHEMIN FAISANT**

**FUGUEUSES** de Virginie Berthier (France)

**LE VENT NOUS PORTERA** de Juliette Blanche (France)

**L'ÎLE VORACE** de Clémentine Carrié (France)

**COPA CABANA** de Hervine De Boodt (France)

**POUR NOURIA** de Lisa Drouyau (France)

**SOURDE** de Sophie Fino (France)

**AINSI VIVENT LES MONTAGNES** d'Alexandra Grau de Sola (France)

**MON BOUT DU MONDE** de Madeleine Guillo (France)

**DES ENTRAILLES ET DES HOMMES** de Christine Marrou (France)

**LA MER QUI BRILLE** d'Isabelle Maurel (France)

**ET S'ENVOLER** d'Isabelle Montoya (France)

**LE RÊVE POLARIS** d'Elisabeth Silveiro (France)

**Séance de pitches - Jeudi 27 octobre 16h30 / Corum - Salon du Belvédère**

## TALENTS EN COURT

L'opération « Talents en court », initiée en collaboration avec l'association « Les Ami(e)s du Comedy Club »/CinéBanlieue, présidée par Jamel Debbouze, vise à favoriser une plus grande diversité culturelle et sociale dans le secteur du court métrage, en aidant le développement des projets de talents émergents pour qui l'accès au milieu professionnel est difficile, faute de formation et d'expérience significatives.

En 2022, Cinemed, en partenariat avec Occitanie films a lancé son sixième appel à projet en région Occitanie.

**Jury :** Boris Garavini (producteur, Les Films invisibles), Jérôme Leguillier (agent artistique), Anne-Juliette Vassort (comédienne), Maxime Beaufey (Occitanie films), Mathilde Guitton-Marcon (Cinemed, comité courts métrages)

Les quatre projets sélectionnés cette année seront présentés par leurs auteurs devant un panel de professionnels lors d'une séance spéciale « Talents en court au Cinemed » publique gratuite.

Sera ensuite projeté *Ya Benti* d'Anissa Allali, un court métrage ayant bénéficié du dispositif.

## LES 4 PROJETS

CRUSH de Mordred Guadagno .....	49
DIEU EST MORT de Iman Laget.....	49
L'HOMME À LA SERVIETTE de Jauffrey Gallé .....	50
LA LAVERIE de Telio Eliot Quillard.....	50



## YA BENTI

de Anissa Allali

(France, 2022, 24 mn, VOSTF)

Avec Sonia Bendhaou (Sabrina), Illyès Salah (Younes), Foëd Amara (Karim), Angelica Sarre (Emma), Farida Ouchani (Fatima), Fareda Mouffok (Dada)

*Sabrina est sur le point d'épouser Younes, un mariage qui représente tout pour sa mère et sa grand-mère. Mais à la veille de cet engagement, Sabrina recule.*

Anissa Allali est comédienne, scénariste et réalisatrice. Elle a joué pour le théâtre (*On ne badine pas avec l'amour* de J-L. Mattevet), la télévision (*Jacqueline Sauvage* de Yves Renier, *Engrenages* de J-M. Brondolo et *Ramdam* de Zangro), et le cinéma (*Sous X* de J-M. Correira, *L'Ascension* de Ludovic Bernard). *Ya Benti* est son premier court métrage professionnel, après avoir écrit et réalisé deux films pendant ses études (*Auber* et *On va s'arrêter là*).

Jeudi 27 octobre 14H / Corum - Salle Einstein

## CRUSH Mordred Guadagno



Court métrage

Fiction

Contact :

[mordred.guadagno@gmail.com](mailto:mordred.guadagno@gmail.com)

## SYNOPSIS

Nina et Astrid sont deux meilleures amies en dernière année de licence de sociologie. Pour un TP, elles enquêtent sur le sentiment amoureux... en interviewant un par un les gars que Nina n'a pas réussi à pécho. Mais ce projet met leur amitié à l'épreuve, à fortiori quand l'un des interviewés fait des avances à Nina.

## BIOGRAPHIE

Comédienne de formation, Mordred est vidéaste, réalisatrice et auteur. Iel est passionné-e par les histoires sous toutes leurs formes, des ragots les plus informels aux événements politiques les plus sérieux. Afin de partager cette volonté de comprendre ce qu'on nous raconte, iel tient depuis 2020 la chaîne youtube "bichette praxis", qui analyse la pop culture avec un angle féministe. Iel intervient également auprès du bar associatif montpelliérain L'Ultraviolette, avec des conférences d'éducation à l'image. Sa vidéo *Violences sexuelles à l'écran : À quoi ça sert ?* remporte le Grand Prix CNC Talent au Festival Frames 2020. Le projet *Crush* a été sélectionné à la résidence Frames Le Lab' Scénario / Elles Font Youtube 2022, sous la direction de Nadja Anane et Vanessa Brias.

## DIEU EST MORT Iman Laget



Court métrage

Fiction

Contact :

[imanlaget@live.fr](mailto:imanlaget@live.fr)

## SYNOPSIS

Sharon, adolescente de 15 ans vive et débrouillarde, vit avec son père, Raphael, chômeur plein de douceur et maladresses, depuis toujours. On découvre la relation qui les unit, entre chamailleries, incompréhension et affection, le jour de la mort de Diego Maradona, événement important dans la vie de son père, un peu moins dans la sienne.

## BIOGRAPHIE

Je m'appelle Iman, j'ai 18 ans, je suis née le 26 décembre 2003 à Montpellier. J'ai commencé le théâtre vers 8 ans dans la Maison Pour Tous de mon quartier, puis j'ai pris la spécialité Théâtre au Lycée Jean Monnet jusqu'en terminale. Après mon bac, je suis partie faire la formation Jeu d'acteur aux Ateliers de l'Image et du Son à Marseille, dans laquelle j'entame ma deuxième année. J'ai aussi coécrit et joué dans le court métrage *Kahina* de David Laget l'année dernière. Mes cours et cette expérience m'ont permis de réaliser qu'en plus du jeu d'acteur, l'écriture et la mise en scène m'intéressent et me plaisent beaucoup. Mon scénario, *Dieu est mort*, a remporté le Prix Nougaro cette année.

L'HOMME À LA SERVIETTE **Jauffrey Gallé**

Court métrage

Fiction

Contact :

[jauffreygalle@hotmail.fr](mailto:jauffreygalle@hotmail.fr)

## SYNOPSIS

Jacques Lombardi est un cinquantenaire qui s'occupe quotidiennement d'Arlette, sa mère, une femme obèse et alitée. Leur quotidien est ponctué par un rituel particulier : tous les soirs après sa douche, Jacques se fait sécher les cheveux par sa mère. Un jour, il découvre au fond de son puits une serviette de bain toute noire et n'a plus qu'une seule idée en tête : se sécher les cheveux lui-même.

## BIOGRAPHIE

Né en 1994 en Provence, il obtient un Bac L Spécialité Cinéma-audiovisuel puis se forme à l'art théâtral comme comédien avant de fonder un collectif de vidéastes au sein duquel il écrit et réalise des vidéos durant plusieurs années. Il se forme ensuite à l'écriture et à la réalisation à l'école Travelling à Montpellier et obtient son certificat en 2021. Il y aura écrit et réalisé son premier court métrage étudiant *El Che'Pito* sélectionné dans quelques festivals (Comète Film Festival, Short Shot Fest, Omid Student Short Film Festival...). Actuellement intermittent du spectacle, son nouveau court métrage *Celui qui devint méchant alors qu'au départ il était gentil* est en cours de post-production, et il cherche à faire produire son premier court métrage professionnel *L'Homme à la serviette*.

LA LAVERIE **Teilo Quillard Eliot**

Court métrage

Fiction

Contact :

[teiloquillard@hotmail.com](mailto:teiloquillard@hotmail.com)

## SYNOPSIS

Dans une petite ville de province entourée d'une forêt, Oscar travaille dans la laverie familiale. Il s'occupe de son père alcoolique et dépressif depuis le départ de sa femme. Il passe ses journées à fumer et à jouer aux cartes avec ses amis. Tous les jours se ressemblent. Oscar tourne en rond comme la machine à laver flambant neuve qu'il vient d'acquérir. Mais que se passe-t-il quand ça ne tourne plus ?

## BIOGRAPHIE

Teilo Quillard Eliot est né au Pays de Galles le 10 Juin 1998. Fils d'une mère anglaise et d'un père français, il est imprégné de deux cultures. Son père étant trapéziste dans la compagnie "Les Arts Sauts", il grandit dans une atmosphère circassienne et voyage sur de nombreux continents qui l'ouvrent sur le monde. Il fait son collège et lycée dans le Gard et c'est ensuite une succession de petits boulots en Espagne, pour finalement commencer sa formation d'acteur au GFCA à Paris en 2018. Il joue dans la pièce de théâtre *Mr Kolpert*, mise en scène par Alice Safran en 2019. Il réalise en 2020 son premier court métrage "fait maison" *The Cry of Tin* dans lequel il joue le rôle principal et compose la bande originale. À présent, après un an de confinement et un an passé en tant qu'ouvrier monteur électrique à très haute tension, il est basé à Alès et voyage régulièrement à Paris pour se dédier pleinement au métier d'acteur et réalisateur. Son expérience dans des professions variées et sa double culture franco-anglaise lui servent d'inspiration pour la création d'histoires.

## ATELIER : L'ACCOMPAGNEMENT DE LA FILIÈRE DOCUMENTAIRE EN OCCITANIE

Cette rencontre professionnelle est dédiée aux enjeux actuels de la filière et aux opportunités de financements pour la fabrication d'œuvres cinématographiques et audiovisuelles en Occitanie.

Comment sont attribuées les aides sélectives disponibles sur le territoire, au niveau régional et métropolitain ? Quels sont les critères d'éligibilité et les dispositifs financiers adaptés à votre projet documentaire (production et/ou co-production) ? Les intervenants détailleront les différentes formes de soutien apportées par les financements publics en phase d'écriture, de développement, de production ou de diffusion d'un projet.

Avec la participation de représentants du programme international de formation EURODOC et de Boris Garavini (Les Films Invisibles), producteur et alumni EURODOC.

Depuis plus de 20 ans, EURODOC propose des formations à destination des producteurs porteurs d'un projet documentaire à ambition internationale et plus largement aux professionnels du secteur désireux d'approfondir leurs connaissances et d'élargir leur réseau.

Sur sa formation principale, composée de 3 sessions d'une semaine dans 3 pays européens différents, EURODOC accueille chaque année en moyenne une trentaine de participants en provenance de 20 pays différents.

Échange animé par Occitanie films avec le producteur Boris Garavini, cofondateur de la société Les Films invisibles, basée à Alès, au sujet de sa participation au programme EURODOC : quel est son retour d'expérience ? Comment le dispositif EURODOC a-t-il influé sur la production du documentaire *Knit's Island* d'Ekiem Barbier, Guilhem Causse et Quentin L'helgoualc'h ? L'échange s'achèvera par une présentation du projet.

**Intervenant(e)s :** Candice Soubeyrand (Chargée du secteur Documentaire, Région Occitanie), Coralie Dumoulin (chargée du Fonds d'aide à la création ICC, Montpellier Méditerranée Métropole), Marie Pourcelot (coordinatrice, EURODOC), Karim Ghiyati (directeur, Occitanie films), Boris Garavini (producteur, Les Films invisibles)

Mardi 25 octobre 14h / Corum - Espace Joffre 1

## WORKSHOP APIFA - OCCITANIE FILMS

Une rencontre organisée par l'APIFA (Association des producteurs indépendant d'Occitanie) et Occitanie films

Enjeux de développements de l'animation et des industries techniques en Occitanie : État des lieux, retours d'expériences et perspectives

Les studios d'Occitanie ont accompli ces dernières années de beaux parcours en contribuant de façon déterminante à la réussite d'œuvres remarquables, au niveau national et international.

Pour transformer ces expériences singulières en activités durables, solides sur le plan économique et excellentes sur le plan créatif, il est nécessaire aujourd'hui d'œuvrer plus activement à la structuration de cet écosystème.

La parution cette année des dispositifs "France 2030" - auxquels les plus robustes d'entre nous s'apprêtent à candidater - nous ont conduits à nous interroger sur la nature de nos ambitions et sur les obstacles qui nous freinent actuellement. "Développement", cela signifie-t-il nécessairement un changement d'échelle ? Comment pouvons-nous consolider encore nos activités, nous rendre plus visibles sur le marché international ? Quels sont les dispositifs et outils financiers sur lesquels s'appuyer ? Peut-on imaginer candidater aux volets suivants de France 2030 en nous fédérant ? Y a-t-il d'autres moyens de nous renforcer, complémentaires à celui-ci ?

Cette réflexion a été menée jusqu'ici entre les membres du collège Industries techniques de l'APIFA et Occitanie Films, nous invitons nos collègues du secteur à ce workshop, au cours duquel quelques studios emblématiques partageront leurs problématiques de façon à faire émerger un programme commun de développement et une synthèse représentative de la filière Occitanie sur ces questions.

Cette rencontre sera suivie d'un deuxième workshop pour prolonger ces réflexions lors de l'événement ICONIC proposé par la Métropole de Montpellier à la fin du mois de novembre.

**Intervenant(e)s :**

**Les Fées Spéciales** - Studio d'animation :

Sophie Marron - Directrice administrative et financière - cogérante & Flavio Perez - Directeur technique - cogérant

**Les Affranchis** - Studio d'animation :

Luc Camilli - Producteur à Xbo Films, cogérant Les Affranchis & Gildas Rigo - Chef de fabrication au Studio Les Affranchis

**TAT Studios** - Studio d'animation : Stéphane Margail - Directeur du Studio & Fabien Daguerre - Directeur de postproduction

**French Kiss Studio & Productions** - Studio de postproduction Images :

Alice Baldo - Productrice et responsable studio postproduction & Graziella Zanoni - Etalonneuse

**Les Tontons Truqueurs** - Studio VFX, temps réel : Pierre-Marie Boyé - Directeur des productions, Manager

**Saraband** - Studio de postproduction Son: Jean Paul Hurier - Mixeur

Modération par Marin Rosenstiehl - Responsable de la Commission du Film à Occitanie films

Mercredi 26 octobre 14h / Corum - Espace Joffre 1



## PRÉSENTATION DU PROJET PICS STUDIO

Le projet de Pics Studio démarre en 2019 par la rencontre du monde du cinéma et celui de l'aménagement du territoire. Notre région, l'Occitanie, par des orientations politiques historiquement tournées vers la Culture, a permis le développement et la présence d'une filière dans le secteur audiovisuel et cinématographique forte et unique sur notre territoire. Ce tissu a permis à notre région de monter sur les plus hautes marches du podium dans l'accueil des tournages des dites productions. Actuellement nous accueillons majoritairement des productions dites « domestique ». La France, quant à elle, souffre d'un déficit considérable en infrastructures de tournages, qui plus est calibrées aux standards internationaux. Pourtant la demande est là. Pics Studio, ambitionne de répondre à ce manque et de placer notre territoire sur le planisphère des plus grandes productions. Alain Guiraudon, Sébastien Giraud et Luc Pourrinet viendront vous présenter le projet plus en détail et répondre à la question « c'est quoi Pics Studio ? »

**Mercredi 26 octobre 11h / Corum - Espace Joffre 1**

## FILM EN FABRICATION

### Avec Occitanie films

Discussion autour des étapes de création d'un film illustrée par la projection de documents photos extraits de films.

#### Autour du film *Pattie et la colère de Poséidon* de David Alaux (TAT Productions)

Après la projection en première mondiale le mardi 26 octobre à 18h de la nouvelle production des studios d'animation toulousains TAT, *Pattie et la colère de Poséidon*, cette rencontre évoquera les différentes étapes de fabrication du film entièrement fabriqué à Toulouse et à Montpellier (mixage son, étalonnage) : écriture du scénario story-board animatic couleurs et décors voix musique... Les références cinématographiques de David Alaux seront également abordées rappelant ainsi le fort ancrage méditerranéen de ce film invitant à une plongée dans le monde de la mythologie grecque où se croisent Jason, Zeus et Poséidon.

**Intervenants :** David Alaux (réalisateur) et Jean-François Tosti (producteur). Modération : Karim Ghiyati, directeur d'Occitanie films

**Jeudi 27 octobre 10h / Corum - Espace Joffre 1**

## LA RECONQUÊTE DES PUBLICS : UNE ÉNERGIE PERPÉTUELLE

**Avec l'ACCILR (Association des Cinémas et Circuits Itinérants du Languedoc-Roussillon) et l'ACID (Association du cinéma indépendant pour sa diffusion) à l'occasion de ses 30 ans. En partenariat avec Boxoffice Pro.**

À l'heure des multiples interrogations sur la reconquête des publics, et alors que la crise énergétique s'invite dans l'équation éco-économique, la table ronde témoignera de l'énergie perpétuelle des cinémas pour tisser les liens avec leurs spectateurs, à travers des expérimentations en matière de médiation, de communication et de proximité.

### Intervenant(e)s :

Pauline Ginot, déléguée générale de l'ACID

Noémie Bédède, responsable programmation et animation du Diagonal de Montpellier

Isabelle Moreau, gérante du Travelling de Agde, membre du bureau l'UCF et de l'ACCILR, de commission moyenne exploitation de la FNCF

Fabrice Caparros, directeur de Ciném'Aude, président de l'ACCILR et membre du CA du GNCR

Marie Chapelet, conseillère pour le cinéma et l'audiovisuel à la DRAC Occitanie

Christophe Leparç, directeur du Cinemed

**Vendredi 28 octobre 11h-12h30 / Corum - Espace Joffre 1**

# TITRAFILM

## POST PRODUCTION & LOCALIZATION

20  
22

### POST PRODUCTION - NOUVEAU PÔLE

Traitement des rushes 4k | 8k  
Sous-titrage des montages rushes J+1

Montage image	Montage son
Conformation	Bruitage - Post-synchro
Étalonnage	Mixage Dolby Atmos®

### LOCALIZATION MULTILINGUE

DOUBLAGE  
SOUS-TITRAGE  
MIXAGE CENTRALISÉ  
DOLBY ATMOS®  
MASTERISATION & QC  
ARCHIVAGE  
DE DONNÉES  
LIVRAISON

SINCE 1933



EMOTION  
in MOTION

*Titrafilm.com*



# DECIPRO

DIGITAL CINEMA

[www.decipro.com](http://www.decipro.com)

INSTALLATIONS



SUPPORT



CONSOMMABLES



LOCATION & PRESTATION



ÉVÉNEMENTIEL

04 67 58 17 17

HOTLINE DE 8H À 23H 7/7

[support@decipro.com](mailto:support@decipro.com)

BARCO

CHRISTIE

DOLBY

DOLBY ATMOS

USHIO  
Applying Light to Life